VILLE DE GAND

MUSÉE DES BEAUX-ARTS

CATALOGUE

(54 illustrations hors texte)

PRÉCÉDÉ D'UN PLAN DES SALLES & D'UNE NOTICE HISTORIQUE

PAR

L. MAETERLINCK

CONSERVATEUR DU MUSÉE

GAND

IMPRIMERIE F MEYER-VAN LOO, RUE DE FLANDRE 66

1905

2/270 8°

CATALOGUE

DU

DES BEAUX-ARTS DE GAND

MUSÉE DE GAND

S. M. LÉOPOLD II

BUSTE DE MARBRE

PAR

THOMAS VINÇOTTE (É. B.)

(N° 434)

Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
Research Library, The Getty Research Institute

http://www.archive.org/details/villedegandmused00muse

VILLE DE GAND

MUSÉE DES BEAUX-ARTS

CATALOGUE

(54 illustrations hors texte)

PRÉCÉDÉ D'UN PLAN DES SALLES & D'UNE NOTICE HISTORIQUE

PAR

L. MAETERLINCK

CONSERVATEUR DU MUSÉE

GAND

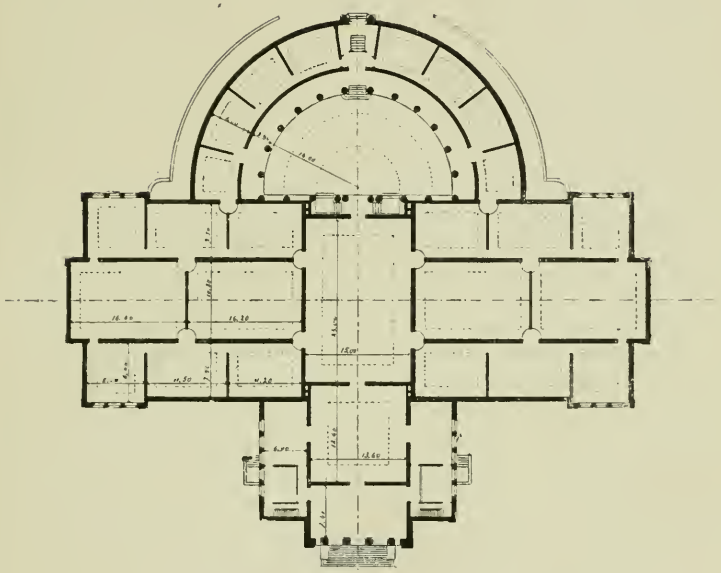
IMPRIMERIE F. MEYER-VAN LOO, RUE DE FLANDRE, 66

1905

PLAN

DU

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE GAND



Plan du Rez de Chaussée
Echelle de 0,001 par mètre

PAR M. VAN RYSSELBERGHE

NOTA. Les salles à droite sont réservées aux tableaux anciens.
Les salles à gauche aux tableaux modernes.
L'hémicycle et les grandes salles du milieu contiennent les sculptures et les tapisseries.

NOTICE HISTORIQUE.

La vénération pieuse dont on entoure actuellement les chefs-d'œuvre de nos grands peintres flamands, mérite d'être rapprochée de l'indifférence coupable que montrèrent, pendant si longtemps, nos ancêtres, lorsqu'il s'agissait de la conservation de notre patrimoine artistique.

Depuis le XVI[e] siècle, nos peintures les plus précieuses prirent en grand nombre le chemin de l'Espagne, de l'Autriche ou de la France, sans que nos autorités locales fissent rien pour empêcher cet exode de tout ce qui fit la gloire de notre école nationale.

Cet état de chose, compréhensible jusqu'à un certain point, lorsque notre pays était le théâtre de guerres désastreuses, se continua malheureusement encore aux époques moins troublées qui suivirent.

Marie-Thérèse, il faut lui rendre cette justice, tenta d'enrayer ce drainage artistique intense, qui menaçait de nous dépouiller de ce qui nous restait encore en fait de chefs-d'œuvre. Dans une lettre adressée au magistrat de Gand, cette souveraine éclairée reproche à nos édiles « que les tableaux rares et précieux se transportent insensiblement hors du païs » et elle ordonne qu'une « liste pertinente des tableaux rares et précieux appartenant aux mains-mortes, soit séculières, soit ecclésiastiques de Gand fût dressée. »

Cet inventaire, dont la consultation est encore si utile de nos jours, fut faite par Spruyt en 1777. Il nous apprend, hélas, que depuis cette époque nombre de nos œuvres d'art ont encore disparu.

Les évènements de la fin du XVIII[e] siècle, portèrent un dernier coup à ce gaspillage de nos trésors artistiques. C'est alors cependant que se forma à Gand un premier rassemblement d'œuvres d'art qui devait constituer le noyau du futur musée de notre ville. Il fut spécialement composé de tableaux recueillis dans des couvents supprimés et choisis parmi ceux qui ne furent pas jugés dignes de figurer dans les galeries du musée du Louvre.

Le citoyen Hopsomer, dans son rapport adressé en fructidor an VI (1798) à l'assemblée législative, constate « qu'il existait déjà depuis quelques années, dans une des salles de la commune de Gand, un salon d'exposition » où furent réunis de cette façon « les meilleurs tableaux du département ».

MM. B. Coppens et Ch. Van Hulthem furent chargés par le gouvernement républicain de rassembler les autres tableaux et livres provenant des divers établissements supprimés.

Le 4 floréal an V (23 avril 1797) ils firent un rapport annonçant qu'ils

avaient fait transporter ces objets à la ci devant abbaye de Baudeloo.

Dans le même document les délégués républicains demandèrent « comme museum la ci-devant l'église de Saint Pierre, monument digne d'être conservé par l'élégance et la beauté de son dôme majestueux. »

Cette demande leur fut accordée ; la loi du 23 fructidor an VI (9 sept. 1798) mit l'église de Saint Pierre à leur disposition et un premier musée gantois fut ainsi créé. — L'arrêté départemental du 24 brumaire an XI (5 nov. 1802) en fixa les jours de fréquentation et MM. P. F. Goesin-Verhaeghe et Van Poucke en furent nommés les premiers conservateurs. Le catalogue publié à cette occasion porte comme titre : « *Notice et description des tableaux et statues exposés au museum du département de l'Escaut, situé à Gand dans l'église de la ci-devant abbaye de Saint Pierre.* » Ce catalogue, édité également en flamand, fut imprimé le 1 frimaire an XI et renferme 221 numéros, représentant 234 tableaux et six statues, plus 15 numéros « statues et bustes »

Il est impossible de préciser à la suite de quels évènements, on résolut de transférer le musée de l'église de Saint Pierre au local des Augustins.

Nous savons cependant qu'à la date du 28 septembre 1809, il fut ordonné que les tableaux seraient transférés à l'Académie de Dessin, « lorsque le local propre à les recevoir, serait entièrement achevé » 1).

Dans le même procès-verbal on décide qu'un triage sera fait parmi les tableaux pour séparer les bons d'entre les mauvais »(2). Ce furent MM. Van Hulthem, Penneman et Van Huffel qui furent chargés de cette mission délicate ; ils eurent la permission de s'adjoindre M. de Goesin-Verhaeghe.

Au lot « d'objets de rebut propres à être vendus » furent ajoutés notamment des « Tapisseries de Gobelins » probablement celles de Bruxelles actuellement exposées dans notre musée et qui heureusement furent réservées, grâce à l'intervention du maire : « Ces objets pouvant être utilement employés, disait-il, par l'administration. »

La vente eut lieu le 26 février 1810 et produisit la somme modique de 1083,06 fr. La liste des objets vendus ne fut jamais retrouvée. — D'autres ventes dites de rebut suivirent.

Le 6 avril de la même année (1810), M. Van Huffel, peintre et directeur de l'Académie de Gand fut à son tour investi des fonctions de conservateur. D'après M. Sunaert, « son rôle ne fut guère brillant. Son excessive complaisance à l'égard des demandes de dépôts, appauvrit le musée au delà de toute expression. »

Après le retour de nos objets d'art les plus précieux restitués par la France après 1815, la plupart des tableaux récupérés, furent presqu'aussitôt confiés à des églises, à titre de dépôt.

(1) A. P. Sunaert. *Catalogue descriptif du Musée de la ville de Gand* 1870, p. 5. — Nous avons suivi ce catalogue en divers endroits).

(2) *Archives de l'Académie de Dessin de la ville de Gand et Rapport de* M. Piot : *Les œuvres d'art enlevées à la Belgique.*

Les quatre panneaux du milieu du célèbre polyptyque des frères Van Eyck, *l'Agneau mystique*, un Pourbus, *Jésus au milieu des docteurs*; un panneau d'Otto Vœnius; et *une descente de croix* de Th. Rombouts furent remis à l'église de Saint Bavon. Un des chefs d'œuvre de P. P. Rubens, *les Traits ascétiques de la vie de Sainᵗ Bavon* après avoir figuré quelque temps à notre musée, fut également déposé et confié sur première demande à la même église.

20 tableaux restèrent à l'église de Saint Pierre, lors du déplacement du musée à l'Académie; en 1816 et en 1820, onze autres tableaux plus une statue en marbre blanc furent encore remis en dépôt à la même église. La plupart de nos édifices religieux ou charitables furent alors plus ou moins bien partagés. On porte au nombre de 181 les tableaux ainsi dispersés à cette époque.

Aujourd'hui le musée ne possède plus qu'une soixantaine des 234 tableaux faisant jadis partie de l'ancien musée départemental de l'Escaut.

M. Norbert d'Huyvetter fut nommé en 1840 conservateur adjoint, il devint titulaire en 1844, après la mort de M. Van Huffel.

Sous son administration le musée ancien ne s'appauvrit plus, et c'est à lui que nous devons principalement la création de notre musée de peinture moderne, jusqu'alors on s'était borné à conserver les tableaux couronnés dans les concours annuels de peinture, dont le premier date de 1792 et le dernier de 1841

M. d'Huyvetter proposa la suppression des concours et demanda que la somme devenue ainsi disponible fut employée à des acquisitions d'œuvres d'art de mérite, à choisir dans les expositions gantoises.

Notre collection de tableaux d'art du XIXᵉ siècle s'accrut ainsi, petit à petit, mais celle des tableaux anciens resta stationnaire.

M. A. Sunaert, à qui nous devons le dernier catalogue descriptif du Musée, datant de 1870, aida heureusement M. d'Huyvetter dans l'exercice de ses fonctions. Il fut chargé par l'Administration communale de l'inspection annuelle des objets d'art appartenant à la Ville déposés dans divers établissements civils et religieux de Gand. Grâce à lui plusieurs tableaux anciens furent récupérés et vinrent augmenter l'intérêt de nos collections.

Après la mort de M. A. Sunaert, survenue en 1876, M. Canneel directeur de l'Académie de dessin fut chargé de l'intérim jusqu'en 1882, date à laquelle fut nommé le soussigné conservateur actuel.

Grâce à l'appui de MM. Voituron et Wagener, dont il y a lieu de rappeler ici le souvenir avec gratitude, quelques acquisitions de tableaux anciens purent être faites. En 1882 une petite sépia de Van Dyck, portrait d'*Adrien Van Stalbent* fut achetée par la ville au prix de 3000 fr. à la vente de du Bus de Gisignies à Bruxelles. *Samson et Dalila* attribué au même maître et des *Gallinacés* par Hondecoeter,

furent acquis en 1884 à la vente de Mme Van den Bosche à Gand. *Une guirlande de fleurs* de D. Segers (signée) ; un *paysage* de Van Artois furent achetés peu après à des particuliers.

Dès cette époque des articles paraissant dans divers journaux belges et étrangers, appelèrent l'attention du public sur notre musée trop peu connu et sur la nécessité de la construction d'un nouveau local digne de loger nos collections.

D'un autre côté, nous eûmes l'heureuse fortune de trouver dans les réserves du musée et dans d'autres dépôts de la ville, quelques peintures de valeur qui depuis font honneur à nos galeries

Parmi celles-ci nous citerons : *L'apothéose de la Vierge* et *la Vision de Saint Hyacinthe* deux toiles importantes de Nicolas De Liemackere ; *l'Abbé Durmael entouré des moine de Baudeloo* œuvre capitale d'un autre peintre gantois, Robert Van Audenaerde ; ainsi que d'autres œuvres de plus petites dimensions, mais plus anciennes, telles que les *Calamités humaines* signée K. D. Kauninck Cristian Keuninck) *deux petits portraits* du plus grand mérite attribués à Guillaume Key dont les œuvres sont rarissimes, et quelques d'autres peintures moins importantes (1).

Rappelons encore une fort belle toile de G. De Craeyer, *une Vision de Saint Augustin*, provenant de l'église paroissiale de Ste-Elisabeth, qui fut identifiée par le conservateur et restituée à l'administration communale après un long procès (2) ; ainsi qu'un curieux portrait du *Seigneur du Faing*, trouvé dans les démolitions d'une maison accolée au château des Comtes.

Si l'on peut regretter que l'administration précédente ne contribua que fort peu à l'accroissement de nos galeries de tableaux anciens, elle a par contre droit à notre reconnaissance pour la sollicitude qu'elle montra lorsqu'il s'agissait d'enrichir nos collections de belles œuvres d'art moderne, qui furent choisies en assez grand nombre et avec discernement, dans les écoles tant nationales qu'étrangères.

Depuis 1895 une impulsion plus grande encore fut donnée à l'essor artistique dans notre ville. Lors d'un banquet qui eut lieu au *Cercle Artistique et Littéraire* de Gand en 1896, notre bourgmestre actuel M. E. Braun promit aux artistes enthousiasmés, la construction prochaine d'un nouveau musée des Beaux-Arts.

Le parc, la promenade favorite des gantois, fut choisi comme emplacement et en 1900 commencèrent les travaux. Ceux-ci furent rapidement menés, car en 1902, le local put être inauguré par LL. AA. RR. le

(1) Tous ces tableaux, sauf celui de Van Audenaerde ne figurent pas dans le catalogue de feu M. A Sunaert.

(2) On sait que ce tableau fut indûment vendu par les Béguines, lors de leur transfert à Saint Amand, et que l'antiquaire gantois qui l'acquit pour une somme derisoire (40 fr.) le mit en vente au prix de 30,000 fr.

Prince et la Princesse de Belgique et la *Société pour l'encouragement des Beaux-Arts* y organisa son exposition triennale.

Les nombreux artistes qui visitèrent notre nouveau musée des Beaux-arts à cette occasion furent unanimes à en louer les heureuses proportions et surtout la disposition ingénieuse, si pratique des salles, dont les portes intérieures, disposées dans les angles, réduisent au minimum les places sacrifiées. La façade d'un style noble et sévère à moitié cachée par les massifs du parc, laissant seule visible la colonnade du pérystyle de l'entrée, et une frise en graffiti par M. J. Delvin, ne furent pas moins appréciés. Le tout faisant le plus grand honneur à l'architecte de la ville M. Van Rysselberghe.

Cette renaissance artistique avait déjà fait éclore à Gand une société nouvelle appelée à rendre les plus grand services, nous avons nommé la *Société des amis du Musée*, qui, par des achats faits dans les ventes publiques belge et étrangères, s'appliqua à compléter nos galeries de peintures anciennes jusqu'ici négligées. Elle fut fondée en 1897, grâce à l'initiative de son dévoué président M. Fernand Scribe

Depuis ce moment les acquisitions d'œuvres d'art anciennes se multiplièrent. La société acheta tout d'abord en 1898 *deux têtes d'hommes* de Jordaens, esquisse de premier ordre du maître. Peu après elle donna au musée un grand tableau représentant *Jupiter et Antiope*, peinture digne du pinceau d'un des plus grands peintres de l'école de Rubens. — Un Frans Hals signé, d'une authenticité absolue, est acquis par la ville à la vente Kums à Anvers, au prix de 28,000 francs (on se rappellera qu'un portrait du même peintre de la collection Rothschild à Francfort fut payé 210,000 francs. — Un Snyders ou plutôt un Paul De Vos : *Une chasse au Renard* ; un Jordaens, *Apollon et Marsyas* ; un beau Van Beyeren *Nature morte* ; une esquisse de Teniers furent choisis dans la vente de M. Huybrecht.

Parmi les autres œuvres données par la société, citons encore une esquisse de P. P. Rubens *La chasse du sanglier de Calydon* ; — un superbe Pieter de Ring, *Table avec accessoires* : — un Philippe de Champagne *Portrait de l'évêque Camus* : un très rare Jérôme Bosch, *Le portement de la Croix* ; un Fyt, *Butors et canards sauvages attaqués par des chiens*, un précieux *Calvaire* de Jacob Cornelisz et divers autres tableaux et sculptures (en tout environ une quarantaine) appartenant aux XV^e^, au XVI^e^ et XVII^e^ siècles.

Les dons et les legs, si rares jusqu'ici, commencent à se multiplier. Rappelons le legs Dart, grâce auquel furent acquis une superbe exquisse signée Nicolas Berchem et une belle tête d'homme d'Adrien Key. Le legs Surmont d'Anvers nous valut trois tableaux intéressants, dont deux du XVIII^e^ siècle ; M. J. De Vigne nous a donné deux excellents portraits de Lievin de Winne, et deux esquisses présentant le plus grand intérêt, de feu son père Félix De Vigne; M. Gust. Carels, un bronze important de Jef Lambeaux. Plus récemment M. G. Hulin donna un

tableau précieux d'Orcagna ou de son école. MM. A Baertsoen, G. Buysse, F. Scribe, L. Maeterlinck, le Comité Van Aise, le Duc d'Arenberg et bien d'autres encore contribuèrent également à accroître l'intérêt de nos collections par des dons de peintures ou de sculptures anciennes ou modernes.

Des dépots importants faits par le Gouvernement, le baron van Loo et le Cercle artistique et littéraire de Gand doivent également être rappelés.

Il ne nous appartient pas de faire l'éloge du musée de Gand ; rappelons cependant que grâce au luxe de son aménagement intérieur, aux belles tapisseries de Bruxelles(1) qui décorent la salle d'honneur, et même à la disposition de divers beaux meubles anciens éparpillés çà et là, le Musée de notre ville s'est acquis une réputation à part presqu'universelle et justement méritée.

Le salonnet, où M Scribe a réuni provisoirement à titre de dépôt diverses œuvres d'art et de collection, se faisant valoir mutuellement de la façon la plus heureuse, devrait selon nous, être pris jusqu'à un certain point comme modèle pour compléter l'arrangement harmonieux du Musée de Gand.

Ajoutons que de l'avis de tous, notre collection de tableaux modernes est très riche et très judicieusement choisie. M L. Bénédite conservateur du Musée de Luxembourg, nous écrivait il y a quelques temps que sous le rapport de l'éclectisme qui a présidé au choix de nos œuvres modernes, notre musée est plus intéressant que les galeries plus réputées de Bruxelles ou d'Anvers.

Il nous reste à exprimer notre reconnaissance à MM. G. Hulin et A. Dutry, membres délégués de la commission du Musée, ainsi qu'à M. A. Heins, qui ont bien voulu nous aider de leurs conseils dans l'élaboration de ce catalogue provisoire, dont une édition définitive doit paraître dans le courant de l'année prochaine.

L. Maeterlinck.

N. B. Les numéros du Catalogue de M. Sunaert ont été ajoutés en chiffres romains, aux nouveaux numéros.

(1) Il y a deux séries de Tapisseries ; les premières au nombre de cinq, proviennent du château des comtes (ou Vieux-bourg), elles sortent des ateliers du licier Urbain Leyniers et datent de 1717. Elles représentent les triomphes de Venus, Apollon, Diane, Mars et Pallas. Les autres un peu plus anciennes, se trouvaient jadis au couvent de l'abbaye de Saint Pierre. Elles représentent divers épisodes, dit-on de la *Vie de Darius*. Ces dernières son signées Van den Hecke, elles ne portent pas de millésime.

2.

Amsterdam (Jacob-Cornelisz Buys, dit Jacob van) E. H.

Le Calvaire.

PREMIÈRE PARTIE

Peintures des XIV^{e}, XV^{e}, XVI^{e}, XVII^{e} et XVIII^{e} Siècles

---

ACHTSCHELLING (Lucas) naquit à Bruxelles en 1616 (?). Élève de Louis De Vadder. Mort en 1704 (?).

1. (?) (VII). **Paysage avec le Christ et les disciples d'Emmaüs.** Dans un vaste paysage montagneux le Christ et les disciples d'Emmaüs suivent une route entre deux élévations de terrain surmontées d'arbres.

   Toile. H, 4,12, L. 3,10.

   Provient, croit-on, de la ci-devant abbaye de Saint-Pierre à Gand. L'ancien catalogue du Musée du département de l'Escaut attribuait ce tableau à Jacques d'Artois.

AMSTERDAM (Jacob Cornelisz Buys, dit **Jacob van)** ou **Jacobus Amstelodamensis.** De nos jours on l'appelle souvent aussi **J. van Oostsanen.** Il naquit avant 1470 à Oostzaan près d'Amsterdam où il s'établit. Il fut le maître de Jan van Scorel. Mort avant le 18 octobre 1533. Il signait habituellement des initiales **I** et **A,** séparées par une marque de famille, dont firent aussi usage ses parents, tels que son fils Dirck Jacobsz, et son neveu Cornelis Buys.

2. **Le Calvaire.** Le Christ attaché à la Croix se trouve au milieu de la composition. Madeleine à genoux embrasse ses pieds. La Vierge avec Jean et une sainte femme se tiennent à gauche. Deux femmes assises regardent la scène à droite. Le Christ est fort semblable à celui du calvaire de Heeswijk, aujourd'hui au Rijksmuseum d'Amsterdam. D'autre part ce tableau rappelle par certains côtés le Maître du Martyre de S^{te}-Lucie (École de Geertgen). Dans le fond un paysage boisé et une vue de ville.

   Bois. H. 0,65, L. 0,54.

   Acquis par les Amis du Musée en 1904. Provient du couvent des Dominicains.

ARTOIS (Jacques van) ou **d'ARTHOIS.** Né à Bruxelles en 1613; reçu franc-maître de S^{t} Luc dans sa ville natale en 1634, mort vers 1665.

3. **Paysage.** Une route traverse un paysage boisé à droite. Divers

personnages et attelages suivent le chemin en partie encaissé. D'autres promeneurs circulent sous bois.

Toile. H. 1,34, L. 2,39

Acquis par la Ville en 1885.

AUDENAERDE (**Robert van**). Ec. fl. Né à Gand, en 1663, Fr. van Cuyck dit Myerop et Jan de Cleef furent ses premiers maîtres. — En 1685 il partit pour l'Italie, où il suivit l'enseignement de C. Maratti. Revint à Gand en 1723, y fut reçu franc-maître en 1725, et y mourut en 1743. Graveur et érudit; ses œuvres sont rares.

4. XC **Les religieux de Baudeloo réunis en chapitre sous la présidence de l'abbé Duermael.** Celui-ci est placé debout à la gauche d'une table dont le tapis porte ses armoiries (cinq pommes de pin renversées rangées en sautoir). Autour de l'abbé les moines sont rangés debout ou à genoux. Dans le haut la Vierge avec l'enfant Jésus.

Toile. H. 4.10. L, 4,55. Milieu cintré.

Ce tableau provient de l'abbaye de Baudeloo; n° 377 de l'Inv. du dépôt de Baudeloo.

5. **Les membres de la Corporation des Bouchers** (Confrères de Notre Dame). Dans le haut apparaît la Vierge avec l'enfant Jésus — Milieu cintré.

Provient de la chapelle de la Grande Boucherie.

BACKER (**Jacques de**). Surnommé **PALERMO** du nom de son premier maître. **E. F.** Anvers. On ignore les dates exactes de sa naissance et de sa mort. Carel van Mander rapporte qu'il mourut vers l'âge de 30 ans. D'autre part on sait qu'il peignit un triptyque (Jugement dernier), pour le tombeau de Christophe Plantin, qui mourut en 1589. M. Pinchart en conclut que Jacques de Backer aurait vécu vers 1560-1590 environ.

6. (LXXXXIV) Triptyque. Panneau du milieu : **Le prophète Isaïe prédit à Ezechias saprochaine guérison.**

Le volet de gauche représente : **Le Christ en croix accompagné** de la Vierge, de St-Jean et de Sainte-Marie Madeleine, dans le lointain des soldats.

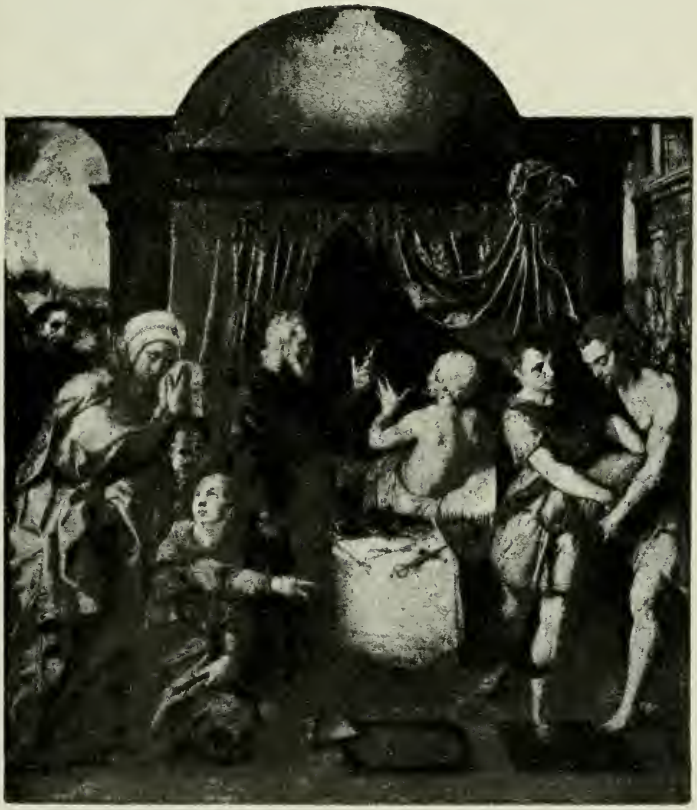
Sur le volet de droite se trouve représenté **le donateur Jacques Del Rio, de Bruges,** 27e abbé de Baudeloo, accompagné de son saint patron.

Les deux volets étant fermés, l'extérieur forme une seule composition en grisaille représentant **Le Christ ressuscitant Lazare.**

Le panneau central qui est cintré, mesure H. 1,68 au milieu, 1,44 sur les côtés et 1,42 de large. Bois

Les volets H. 1,78 et 1,54. L. 0.67. Bois.

Ce tableau provenant de l'ancienne Abbaye de Baudeloo figure dans l'inventaire de Spruyt sous le nom de Jacques de Backer dit Palermo. — A. Sunaert interprètant mal une date croit



6.

Backer (Jacques de) dit **Palermo**. E. Fl.

Le prophète Isaïe prédit à Ezéchias sa guérison prochaine.

Panneau central du triptyque.

devoir écarter cet artiste et attribue l'œuvre à François Pourbus attribution certainement erronée. Il y a donc lieu de préférer l'ancienne attribution.

BERCHEM (Nikolas Pietersz.) nommé quelquefois **Nicolas VAN HAARLEM**. E. H. Né à Harlem en 1620. Élève de son père Pieter Claesz, il eut également pour maîtres N. Moyaert, P. F. De Grebber, Jan Wils et J. B. Weenix. Il les surpassa tous en talent. On croit qu'il voyagea en Italie entre 1642 et 1656. Mort à Amsterdam en 1683.

7. Divers animaux. (Esquisse). Une de ses rares études d'après nature, suivant lesquelles il exécutait ses tableaux. Nous trouvons dans cette peinture une vérité et une franchise de touche que l'on ne rencontre pas dans ses meilleurs tableaux L'esquisse représente : Un bœuf à l'avant plan avec une chèvre et deux moutons. Deux bœufs plus loin. (Signé **NIKOLAS BERCHEM**).

Papier huilé marouflé sur bois, H. 0,45. L. 0.62.

Acquis sur la proposition de la Société des Amis du Musée, avec les fonds du legs Dart en 1898. — Provient de l'ancienne collection gantoise de M. Lefebvre-Van den Berghe.

BEYEREN (Abraham Hendricksz van) E. H. Né à La Haye en 1620-1621. Travailla à Leyde, La Haye, Delft et Alkmaar. Un des meilleurs peintres de nature-morte de l'époque. Mort à Alkmaar en 1675.

8. Un étal de poissons. Divers poissons sont disposés sur une table.

Toile. H. 0,95, L. 1,26.

Acquis par la Ville à la vente Huybrechts, en 1902, à Anvers.

BLES (Manière du **pseudo**-)E. F. École Anversoise du 1er quart du XVIe siècle.

9. Sujet biblique. Un vieillard couché dans un lit reçoit la visite d'un ange.

Bois. H. 0,77, L. 0,46.

Acquis par la Société des Amis du Musée en 1901, à la vente du château de Heeswijck.

BOEL (Pieter) E. H. Né à Anvers en 1622. Probablement élève de Fyt. Résida pendant plusieurs années à Rome Se fixa à Paris après 1668, et travailla aux Gobelins. Graveur. Mort à Paris en 1674.

10. (XXXVIII). **Gibier mort dans un paysage.** Un lièvre est pendu à un tronc d'arbre, à côté de lui sont couchés un héron et d'autres oiseaux morts.

N° 287 de l'inv. du dépôt de Baudeloo.

Toile H. 1,08, L. 1,77.

BOEYERMANS (Theodorus). E. F. L. Né à Anvers en 1620. Probablement élève de Van Dyck à Londres. Reçu franc maître de Saint Luc à Anvers en 1654. Mort en 1678.

11. (I.) **Vision de Sainte Marie Madeleine de Pazzi.** Le Christ descend du ciel et présente son cœur à la sainte à genoux, soutenue par des anges. Dans le haut du tableau on aperçoit le ciel avec Dieu le Père et, un peu en dessous, la Vierge.

Signé : **T BOEYERMANS pinxit.**

Toile. Fig. grand nat. H. 3,18, L. 2,14. Jadis cintré du haut.

Ce tableau, d'après l'inventaire Spruit, décorait jadis l'église des Carmes Chaussés à Gand. Il se trouvait à côté du chœur.

12. (II.) **Saint Charles Borromée, secourant les pestiférés.** Le saint cardinal en aube et étole, accompagné d'un clerc tenant un cierge, porte l'extrême-onction à une femme assise, mourant de la peste. Elle est soutenue par une vieille femme. D'autres pestiférés sont couchés autour de ce groupe principal. Dans le haut des anges voltigent, apportant des palmes.

Toile. Fig. gr. nat. H. 3,18, L. 2,14. Jadis cintré dans le haut.

Pendant du précédent. Provient également des Carmes Chaussés à Gand.

BOSCH (Jheronimus) de son vrai nom **VAN AKEN.** E. Fl. Né à Bois-le-Duc avant 1470, mort en 1516.

13. Le Portement de la Croix. Nombreuses figures grimaçantes à mi-corps, grandeur naturelle.

Bois. H. 0,74, L. 0,81.

Acquis par la Société des Amis du Musée en 1902, de M. Fr. Kennis.

BOUT (Pierre) et **DUPONT (N.)** E. F. Pierre Bout naquit à Bruxelles en 1658. Ornait généralement de figures les tableaux de Boudewyns. Graveur. Mort après 1700.

14. (LXXXV.) **Départ pour la chasse au faucon.** La scène se passe sur la terrasse dallée d'un palais somptueux que l'on remarque à droite.

Toile. H. 0,81, L. 1,12.

Probablement le n° 17 de l'inv. du dépôt de Baudeloo.

BRUEGHEL (Peeter) dit d'**ENFER.** E. F. Né à Bruxelles en 1564, franc-maître à Anvers 1585, mort à Anvers en 1637-1638. Fils de Peeter Bruegel le vieux, et frère de Jan Brueghel dit de Velours. Élève de Gillis Van Coninexloo.

15. (XXXXVI). **Le repas de noce.** Autour d'une longue table sont assis les invités, auxquels on apporte de grandes écuelles de riz au lait. Copie faite par le fils, d'un tableau original de Bruegel le vieux qui se trouve au musée impérial de Vienne.

Figure dans le catalogue du musée du département de l'Escaut. (N° 201). — N° 19 de l'inventaire du dépôt de Baudeloo.

Bois. H. 0,70, L. 1,05.

CHAMPAIGNE (Philippe de). E. Fr. Né à Bruxelles en 1602. Il se rendit à Paris en 1621 et s'y lia intimement avec le Poussin. Revint à Bruxelles en 1627 pour l'exécution d'un tableau com-

11.

Boeyermans (Theodorus) E. Fl.

Vision de Ste-Marie Madeleine de Pazzi.

mandé pour la Confrérie de Saint Job. Retourna à Paris et y reçut en 1629 des lettres de naturalisation. Membre et recteur de l'Académie. Divers travaux au Luxembourg, exécutés pour Marie de Médicis. Louis XIII, Richelieu, Anne d'Autriche et Louis XIV lui firent également diverses commandes importantes. Mort en 1674.

16. Portrait de Pierre Camus, successivement évêque de Belley et d'Arras. Il est peint en buste et vu de trois quarts. Une estampe de l'époque gravée par J. Morin, ne laisse aucun doute sur la personnalité du prélat représenté.

Toile : H. 0,73, L. 0,50.

Acquis par la Société des Amis du Musée en 1903. Origine: Paris, Sedelmayer.

CHARDIN (Jean Baptiste Siméon). E. Fr. Né à Paris en 1699. Élève de Cazes et de Noël Coypel, reçu à l'Académie St-Luc, puis à l'Académie de Paris en 1728. Pensionnaire du roi, il fut logé au Louvre. Mort en 1779.

17. Nature morte Sur une table sont disposés : un fromage blanc sur une feuille de chou, quelques pommes de terre, une rareté pour l'époque, un pot de crème et une boite à lait complètent le tableau. — Signé : **J. C.**

Peint sur carton marouflé sur bois. H. 0,505, L. 0,44.

Donné en 1899 par M. Georges Hulin, vice-président de la Société des Amis du Musée.

CHASTEL (François du) ou **DUCHASTEL.** E. Fl. Naquit à Bruxelles en 1625 ou 26. Élève de D. Teniers. Séjourna en France où il travailla avec Van der Meulen. On croit qu'il est mort en France en 1694. Ses œuvres très estimées sont rares.

18. (XI) **Fête d'inauguration de Charles II, roi d'Espagne, comme comte de Flandre, en 1666.** Ce prince est représenté par le marquis de Castel-Rodrigo gouverneur général des Pays-Bas. La scène se passe au Marché du Vendredi à Gand. On compte sur cette vaste composition environ mille figures. Ce tableau est généralement considéré comme le chef d'œuvre du Maître.

Le peintre est représenté à l'avant plan tenant un papier avec sa signature : **F. DUCHASTEL, fecit A° 1668.**

Ce tableau décorait jadis la grande salle des Etats à l'hôtel de Ville.

Gravé par Luc Vorsterman le jeune, en plusieurs planches encadrées par 116 portraits de personnages assistant à la cérémonie.

Toile. H. 3,35, L. 5,35.

(F. DU CHASTEL ?).

19. Portrait du Seigneur du Faing. Il est représenté en armure et porte l'écharpe du commandement. Son image se retrouve dans le cortège des nobles suivant le représentant de Charles II roi d'Espagne peint par Duchastel. (N° 16)

Le portrait (incomplet) a été trouvé dans les démolitions d'une

maison accolée au château des Comtes à Gand. Une bande à gauche a été ajoutée par le restaurateur du tableau.

Toile. H. 0,82, L. 0,68.

CLEEF (Joannes de). E. Fl. Né à Venloo, en 1646. Elève de G. de Craeyer Franc-maître à Gand 1668. Juré du métier des peintres gantois de 1677 à 1679 et de 1703 à 1705. Mort, en 1716, à Gand où il s'était établi.

20. (XXXIX) **Saint Joseph couronné par l'Enfant Jésus.** La Vierge, agenouillée sur les marches d'un temple païen. tient des deux mains l'Enfant Jésus qui pose une couronne sur la tête de Saint Joseph à genoux. Deux chérubins l'assistent, tandis que Dieu le Père précédé du St Esprit apparaissent à gauche dans les nues accompagnés de deux anges. Deux autres anges apportent des lis et répandent des fleurs sur le Saint.

Fig. gr. nat. Toile. H. 2,93, L. 3,55.

D'après l'inventaire de Spruyt ce tableau ornait une des chapelles de l'église des Dominicains. Il était encastré dans une boiserie

Attribué à Joannes de CLEEF :

21. (XL). **(?) La Manne.** Moïse, à l'avant plan, regarde le ciel et lève la main droite tenant la verge. Autour de lui des soldats, des femmes et des enfants ramassent la manne. A gauche et à droite on remarque des rochers surmontés d'arbres. Dans le fond des montagnes.

Toile. H. 0,86, L. 1,36.

N° 160 de l'ancien inventaire du dépôt de Baudeloo.

L'attribution traditionnelle nous paraît inadmissible.

CODDE. (Attribué à **Pieter**) **(?).** E. H. Né à Amsterdam 1599 ou 1600. Mort en 1678. Influencé par F. Hals.

22. Une Tabagie. Deux hommes, dont l'un porte le costume militaire, semblent se disputer un coup de dés. Une femme assise se trouve entre eux. A droite, à terre, une cuirasse, une épée et des gantelets de fer. Sur la table on remarque des pipes.

Bois. H. 0,32, L. 0,42.

Acquis par la Société des Amis du Musée 1903, Amsterdam (V^ve^ Muller & C^ie^).

COECKE (Peeter) ou **COUCKE** alias **van AELST.** E. Fl. Né à Alost 1502. Mort à Bruxelles 1550, Elève de B. van Orley. Franc-maître à Anvers 1527. Maître de P. Bruegel le Vieux. Travailla longtemps en Italie, puis à Anvers, comme peintre, architecte et imprimeur. — Voy. N° **58.**

CONINCK (David de). E. Fl. Né à Anvers en 1636, fut élève de P. Boel. Franc-maître 1663, visita l'Allemagne, la France et l'Italie. A cause de son séjour à Rome on le surnomma **Rommelaer.** Mort après 1699, à Bruxelles.

23. (LXIII) **(?). Vue d'un jardin avec animaux.** Au milieu une

10.

Boel (Pieter). E. H.

Gibier mort dans un paysage.

15.

Brueghel (Peeter) dit **d'Enfer.** E. Fl.

Repas de Noce.

fontaine. Parmi les animaux on remarque des coqs, des lapins, un perroquet et un paon.

Toile. H. 0,55. L. 0,72.

N° 105 du cat. du dép. de l'Escaut.

COXCIE (Raphaël de) ou **van COXCYEN.** E. F. Né à Malines en 1540, mort à Bruxelles en 1616.

24. (ancien 54). **Le Jugement dernier.** Dans le haut de cette vaste composition on voit, assis sur une nuée, le Christ accompagné de la Vierge et de Saint Jean. Une pléiade d'anges, de saints et de prophètes l'environnent. La partie inférieure est occupée par d'innombrables groupes de ressuscités. A gauche les justes sont conduits au ciel par des anges, tandis qu'à droite les réprouvés sont précipités dans l'enfer. On prétend que le peintre a placé son portrait de profil à droite de la composition.

D'après l'inventaire de Spruyt, ce tableau fut peint pour le compte du magistrat en 1588-1589; il décorait encore le « Collège de la Keure » à l'hôtel de ville en 1777. Il fut placé au musée en avril 1825.

Bois, H. 3,00 m., L. 3,69.

CRAYER ou **CRAEYER (Gaspard** ou **Jaspard) de)** E. Fl. Né à Anvers en 1582. Dans sa jeunesse, il fut archer de la Garde Noble, à Bruxelles, puis s'adonna à la peinture. Fut élève de Raphaël de Coxcie, et peintre du prince Cardinal Ferdinand. Rubens et Van Dyck apprécièrent son talent et l'honorèrent de leur amitié. Entra dans la corporation des peintres de Bruxelles en 1607, doyen en 1614-1615. S'établit à Gand vers 1648. Il y fut reçu franc maître en 1664 et y mourut en 1669.

25. (XVIII). **Le Jugement de Salomon.** Salomon assis sur un trône, la tête ceinte de la couronne, étend son sceptre de la main droite, pour commander à un soldat de saisir l'enfant disputé par les deux mères. — Sur l'avant plan, vue de dos, est agenouillée la vraie mère, l'autre est debout à droite. L'enfant mort, un vrai chef d'œuvre de peinture, est couché sur les marches du trône.

Fig. gr. nat. Toile. H. 2,43, L. 3.35.

Ce tableau décorait jadis la Chambre collégiale du Vieux-Bourg à Gand.

Grâce à des recherches faites par M. R. Schoorman, sur la demande du conservateur actuel, diverses pièces intéressantes concernant ce tableau, ont été trouvées aux Archives de l'État à Gand. C'est ainsi que nous savons que la toile fut commandée en 1619, après approbation de l'esquisse envoyée par l'artiste qui habitait alors Bruxelles. Le tableau ne fut livré qu'en 1622 après plusieurs lettres de rappel. Il fut payé douze livres de gros et en signe de satisfaction, le collège offrit à l'épouse de l'artiste une faille ou *hooftcleet*, dont elle préféra recevoir la valeur en argent. (Voir fiche de l'inventaire archéologique n° 113 et compte-rendu de la séance du 17 octobre 1899 de la Société d'histoire et d'archéologie de Gand : Un tableau commandé au XVII^e^ siècle, par L. Maeterlinck).

26. (XIX) **Le martyre de Saint Blaise.** Au milieu de la toile, le

saint, vu de face et dépouillé de ses vêtements, est suspendu à un arbre placé à gauche. Un ange voltigeant apporte la palme du martyre. On remarque encore un bourreau, une femme qui recueille le sang ainsi que deux hommes

Le tableau est signé en bas à gauche : **G. D. CRAYER F. A° 1668 ÆT. 86.**

Le peintre avait donc quatre vingt six ans quand il peignit cette toile. Même composition au Musée de Bruxelles avec variantes.

D'après Spruyt ce tableau provient de l'ancienne église des Dominicains à Gand.

27. (XIII) **Tobie et l'ange Raphaël.** Tobie un genou à terre enlève la vésicule biliaire à un poisson, tandis que l'ange, vu de profil, semble lui donner des conseils. Un chien se désaltère à l'avant plan. La scène se passe dans un paysage.

Toile. Fig. gr. nat. H. 2,28, L. 2,43.

Ce tableau provient d'après l'inventaire de Spruyt, de l'église de l'ancienne Abbaye de Saint Pierre.

Les Musées de Lille et de Louvain en possèdent des répliques.

28. (XIV) **Le Couronnement de Sainte Rosalie** La Vierge sur un piédestal monumental tient l'enfant Jésus : à sa droite se trouvent deux anges portant des roses. Un troisième dans le haut soutient une draperie. A l'avant plan Sainte Rosalie couverte d'un manteau brodé d'or s'agenouille devant le piédestal. A terre une branche de lis, quelques livres et une tête de mort. Un archange, debout à côté de la sainte, semble vouloir lui passer la couronne que l'Enfant Jésus lui présente.

Toile. Fig. gr. nat. H. 3,22, L. 3,64.

Ce tableau décorait jadis l'église de l'abbaye de Saint Pierre. Il fut enlevé par les Français et donné au roi de Sardaigne qui le restitua après 1815. — La peinture a été pliée en quatre pour faciliter son transport. Ceci explique de nombreux repeints assez visibles.

29. (XV) **Saint Jean à l'île de Pathmos.** Le Saint représenté à mi-corps, appuie la main gauche sur un livre; de la droite il tient une plume. A gauche on remarque la tête d'un aigle.

Toile. H. 1.28, L. 1,02.

30. (XVI) **La Résurrection.** Esquisse en grisaille du tableau décrit au numéro suivant.

Toile. H. 0,60, L. 0,46. — Sur l'envers de la toile est figurée l'esquisse moins achevée d'un Christ en croix également par De Craeyer.

N° 38 de l'inv. de dépôt de Baudeloo. — Cette Résurrection a été gravée par G. Galle d'Anvers.

31. (XVII). **La Résurrection.** Le Christ est figuré, grandeur naturelle, dans la même attitude que l'esquisse décrite au numéro précédent avec cette différence qu'au lieu de poser le pied sur la tombe il s'élève déjà dans l'espace. Il lève les regards vers le ciel ; de la main gauche il tient la bannière de la Croix.

Toile. H. 2,66, L. 1,70.

N° 364 de l'inv. de Baudeloo. D'après l'inventaire de Spruyt se trouvait jadis dans l'église des pères Dominicains.

13.

Bosch (Jheronimus **Van Aken** dit). E. Fl.

Le Portement de Croix.

19.

(*) **Chastel** (François du) E. Fl.

19. Portrait du Seigneur du Faing.

24.

Coxcie (Raphaël de) ou **Van Coxcyen.** E. Fl.

Le Jugement dernier.

32. (XXI.) **Remise de la bulle, nommée Sabbatine.** La Vierge debout remet la bulle au pape Honoré III, à genoux en habits pontificaux.

Fig. gr. nat. Toile, H. 2,50, L. 1,95.

Provient du Couvent des Carmes chaussés de Gand (Spruyt).

33. (XXII.) **Saint Simon Stock recevant le Scapulaire.** Le Saint est agenouillé à gauche devant la Vierge assise sur des nuées et tenant sur ses genoux l'Enfant Jésus. Un archange assiste le Saint. Dans le ciel un concert d'anges.

Fig. gr. nat. Toile, H. 2,77, L. 1,80. Forme ovale.

Même provenance que le précédent.

34. (XX) **Le Martyre de Saint Laurent.** Le saint nu est étendu en raccourci sur un gril en fer, sous lequel un homme à genoux, à gauche, attise le feu avec une fourche, tandis qu'un autre, vu de dos, verse un panier de charbon sur le brasier. Un vieillard qui soutient le saint regarde en suppliant un chef monté sur un cheval blanc. Une tête de nègre se remarque à droite. Quelques soldats au fond. Au dessus, deux anges apportent la couronne et la palme du martyre.

Toile, cintré, H. 3,52, L. 2,25.

Provient de la chapelle St-Laurent (hospice de Wenemaer), place Ste Pharaïlde. Dépôt des Hospices Civils.

35. Notre Dame du Rosaire. Philippe IV et le pape Honoré III à genoux prient devant elle, à côté d'eux se remarquent divers prélats et moines. Près du bord inférieur, une pierre porte un écusson, dans un cartouche. Celui-ci est aux armes d'un cadet de la noble famille Triest.

Toile, H. 2,87, L. 2,11.

Provient de l'ancien dépôt communal de Ste Agnès. Trouvé en 1881. N'a pas été catalogué jusqu'ici.

Provenance inconnue.

36. Vision de Saint Augustin. Le saint, assis à gauche, tient à la main son cœur enflammé; un ange derrière lui porte sa mitre. Il regarde la Vierge avec l'Enfant Jésus sur un nuage et trois Saintes plus bas à droite.

Ce tableau provient de l'église du Grand Béguinage de Gand. Il avait été vendu lors du transfert des béguines à St Amand, à un antiquaire, pour la somme de 40 francs. Revendiqué par le Conservateur en 1882, il fut restitué à la Ville après un long procès.

Mentionné dans l'Inventaire de Spruyt.

Toile, H. 2,81, L. 1,96.

CUYCK VAN MYERHOP ou **MIEROP (Franchois van).** E. Fl. Né à Bruges vers 1640. Descendant d'une famille noble, il ne cultiva d'abord la peinture que comme passe temps, puis s'y adonna sérieusement. Il s'établit à Gand où la corporation des bouchers le choisit comme doyen. « Hooftman » du métier des peintres gantois de 1679 à 1685. Mort à Gand en 1678. Excella surtout dans la peinture des animaux. Graveur.

37 et **38. Le serment du Métier de la Grande Boucherie. Portraits de 20 confrères.** Sur le côté du n° 37 un prêtre célèbre la messe.

Ces deux toiles ne forment qu'une seule composition, qui fut coupée en deux à une époque inconnue. L'œuvre provient de l'ancienne Grande-Boucherie de Gand. Elle a pu être identifiée grâce à une inscription heureusement retrouvée sous une couche de couleurs plus récente. GHEMAECKT ENDE GHEVEN BIJ HOOFTMAN IŌR FRANCOHIS (sic) VAN CVYCK DICT MYERHOP... (Suivent les noms des confrères représentés, et la date : ANNO 1678.

Toile, H. 1,91, L. 1,89.

DUCHASTEL Voy. **CHASTEL.**

DU JARDIN (Karel) E. H. Naquit à Amsterdam en 1622. Élève de N. Berchem. Visita l'Italie et séjourna à Lyon. En 1656 il habitait La Haye puis s'établit à Amsterdam. Repris du désir de revoir l'Italie, il y retourna et mourut à Venise en 1678. Peignit les paysages, les animaux, les figures, les portraits et l'histoire.

39. Portrait d'homme, en buste. (Petites dimensions).

H. 0,32, L. 0,25.

Don de M. F. Scribe, président de la Société des Amis du Musée. 1903.

DUPONT (N.) dit **POINTIÉ.** E. Fl. Florissait au XVII^e^ siècle. Félix Bogaerts le fait naître à Bruxelles en 1660 et mourir en 1712. Le tableau décrit au numéro 14 est une de ses rares œuvres connues.

Elle est faite en collaboration avec Pierre Bout.

DYCK (Antonio van). E. Fl. Né à Anvers en 1599. Élève de Henri van Balen et de P. P. Rubens, reçu franc maître de Saint-Luc en 1618 ; il fit, comme tous les artistes de cette époque, le voyage d'Italie et résida pendant cinq ans dans cette contrée. Il s'établit en Angleterre où il reçut le meilleur accueil à la Cour de Charles I. Mort à Londres en 1641.

40. Portrait d'Adriaen van Stalbemt. Ce peintre anversois qui travailla comme van Dyck à la Cour de Charles I, est représenté à mi-corps, de la main gauche il relève son manteau à collerette plissée, une bague au petit doigt. (Grisaille).

C'est probablement d'après cette grisaille que la gravure de ce portrait a été exécutée par Pontius.

Bois, H. 0,25, L. 0,18 1/2.

Ce tableau a été acquis par la Ville à la vente du Bus de Gisignies, à Bruxelles en 1882 au prix de 3000 fr.

A. VAN DYCK (ou d'après lui).

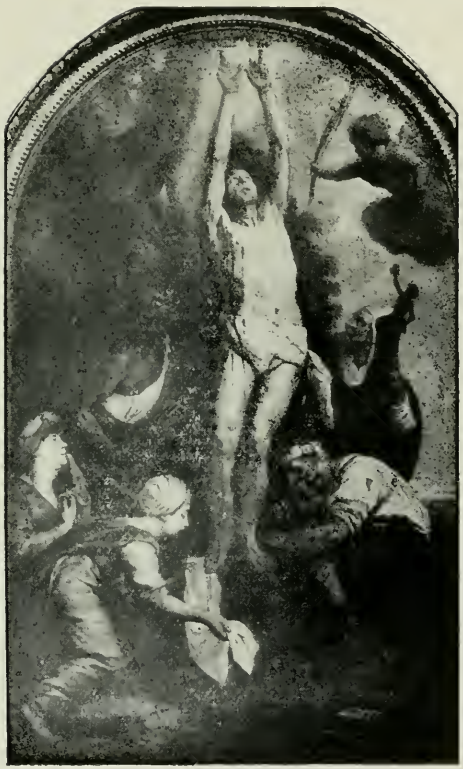
41. Samson et Dalila. Samson surpris se débat contre les soldats chargés de l'enchaîner. Dalila couchée à gauche contemple la scène.

Toile, H. 1,49, L. 2,04.

25.

Crayer (Gaspard de). E. Fl.

Le Jugement de Salomon.



26.

Crayer (Gaspard de).

Le Martyre de Saint Blaise.

28.

Crayer (Gaspard de). E. Fl.

La couronnement de Ste-Rosalie.

Le musée de Vienne possède une toile analogue du maître.

Acquis par la Ville à la vente de Mᵉ Vᵉ Van den Bosche, à Gand en 1884 (Prix 2500 fr.)

42. Jupiter et Antiope. Jupiter sous la forme d'un satyre découvre Antiope endormie. Un aigle les ailes étendues accompagne le maître des dieux. La scène se passe dans un vaste paysage mouvementé Cette composition date probablement de la jeunesse de Van Dyck, époque où, dans ses œuvres, les colorations rouges dominent et rappelent les tonalités de Jordaens.

Toile, H. 1,50, L. 2,20,

Acquis par la Société des Amis du Musée en 1900 (Provenance : MM. Desprets et D. Colnaghi, Londres).

DYCK (École de A. van). Seconde moitié du XVII[e] Siècle.

43. Apollon et l'Hydre. Le dieu du soleil, descendu de son char dont on aperçoit les chevaux blancs à droite dans un rayonnement met le pied sur l'hydre qu'il vient de terrasser. L'amour venant de droite semble le féliciter de cet exploit.

Esquisse ayant peut-être servi pour l'exécution d'une tapisserie de Bruxelles ou des Gobelins.

Toile, H. 0,60, L. 0,50.

Acquis par la Ville en 1904, de M Herman van den Berghe, artiste peintre à La Panne, par l'intermédiaire de M. l'échevin J. De Vigne.

ÉCOLE ESPAGNOLE. Fin du XV[e] Siècle.

44. L'Adoration des Mages. Les orfèvreries sont en relief et dorées. Un page tient le cheval blanc d'un des rois. L'architecture d'un château, dans le fond, semble française. Le paysage est conventionnel ou schématique.

Bois, H. 1,22, L. 1,09.

Acquis par la Société des Amis du Musée en 1903 à la vente Otlet, à Bruxelles.

ÉCOLE ESPAGNOLE. Vers 1500.

45. Diptyque représentant d'un côté **Le Christ mort descendu de la Croix**, et de l'autre : **la Résurrection.** Peinture dite au blanc d'œuf.

Quoique l'influence de l'école de Rogier van der Weyden y soit visible, le style, le coloris, et les mots espagnols inscrits sur les nimbes : *Santa* au lieu de *Sancta* et SĀT IVAN (S[t]-Jean) font présumer, d'après M. G Hulin, une origine ibérique.

Bois, H. 0,98, largeur de chaque volet, 0,67.

Acquis par la Société des Amis du Musée en 1901, à Turin.

ÉCOLE FLAMANDE. Moitié du XV[e] Siècle.

Deux volets de triptique :

46. (C.VIII) **Sainte Catherine,** tient de la main gauche un livre et de la droite la palme du martyre. A ses pieds sont placés une roue et un glaive. Paysage montueux au fond. (Volet de triptyque.

Bois. H. 1.09, L. 0,32.

47. (CVIII) **Sainte Barbe** porte sur la main droite la tour emblématique ; la gauche tient la palme du martyre. Au fond un paysage accidenté, une large rivière et des montagnes. (Volet de triptyque, pendant du précédent).

Bois, H. 1,09, L. 0,32.

Origine inconnue.

ÉCOLE FLAMANDE (vers 1475).

48. Triptyque. Au milieu **La Nativité.** La Vierge et St-Joseph contemplent l'Enfant Jésus déposé dans une crèche à terre. Des spectateurs regardent la scène par la porte et l'une des croisées de l'édifice. ·

Bois. H. 0,84, L 1,36.

Volet de droite. L'adoration des rois mages. Au revers **Jésus sur la montagne.**

Bois. H. 0,84, L. 0,70.

Volet de gauche. La Circoncision. Au revers **La messe miraculeuse de Saint Grégoire.**

Bois. 0,84, L. 0,70.

Provient de l'hospice de Wenemaer.

Dépôt des hospices Civils.

ÉCOLE FLAMANDE. XV^e^ Siècle.

49. (LXXXXVII) **Portraits de Jean Sans Peur et de sa femme Marguerite de Bavière.** Armoiries.

Bois H. 0,215. L. 0,29. Les deux portraits sont peints sur un même panneau et séparés par une bande rouge.

50. (LXXXXVIII^e^) **Portraits de Philippe le Bon et de sa femme Ysabeau de Portugal.** Armoiries.

Bois. H. 0,217. L. 0,285. Les deux portraits sont peints sur un même panneau et séparés par une bande rouge.

51. (LXXXXIX). **Portraits de Charles le Téméraire et de sa deuxième femme Ysabeau de Bourbon.** Armoiries.

Bois. H. 0,22. L. 0.29. Les deux portraits sont peints sur un même panneau et séparés par une bande rougeâtre.

Ces trois panneaux sont mentionnés dans l'invent. du dépôt de Baudeloo, sous les n^os^ 92, 93 et 94. Copies du temps d'après des originaux perdus. L'original du portrait d'Ysabeau de Portugal se trouve au Louvre (communication de M. Georges Hulin à la Société d'Histoire et d'Archéologie).

ÉCOLE FLAMANDE. Vers 1480-1500

52. La Sainte Famille. (Triptyque). Au milieu du panneau sur un trône Ste-Anne, à gauche la Vierge assise sur le gazon et tenant l'Enfant Jésus entièrement nu. Autour, leurs parents richement habillés à la mode. Les noms en caractères gothiques. Sur le volet de gauche, le donatrice.

Le triptyque fermé représente à l'extérieur un sujet unique : « **le Bon Jardinier** » ayant à ses pieds une jeune femme à genoux (Marie-Madeleine).

École Flamande. XV^e^ Siècle. É. Fl.
50. **Philippe le Bon & Ysabeau de Portugal.**

École Flamande. XV^e^ Siècle. É. Fl.
51. **Charles le Téméraire et Ysabeau de Bourbon.**

52.

École Flamande. (Vers 1480-1500).

52. La Sainte Famille. (Panneau central du triptyque).

53.

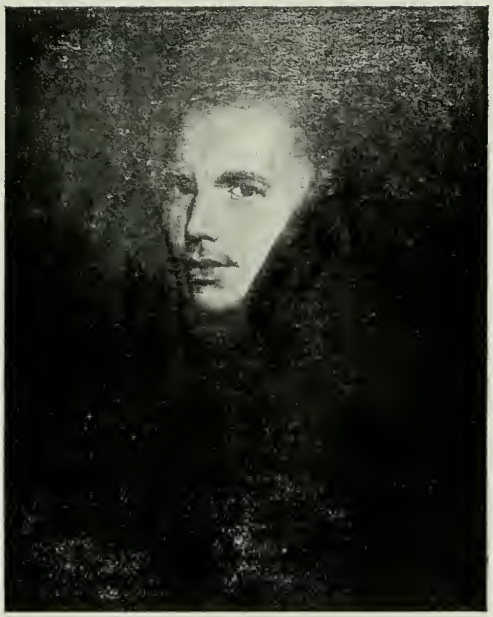
École Flamande. (Vers 1510-1520).

La Mise au Tombeau.

54.

École Flamande (Première moitié du XVI^e^ Siècle.)

Vision de Saint Bernard.



67.

École Flamande. XVIII^e^ Siècle.
Portrait de Jean Boeksent.

68.

École Flamande. (XVIII[e] Siècle).

Les Saisons.

Le panneau central mesure H. 0,88, L. 0,94. Les volets : H. 0,88, L. 0,39. Bois.

Provient du Béguinage de Saint-Hubert, dit « Poortacker ».

Dans le catalogue précédent, ce triptyque était indiqué comme étant du XVI^e^ siècle. Il y a lieu de le restituer à la fin du XV^e^ siècle.

ÉCOLE FLAMANDE vers 1510-1520.

53. (CX) **La Mise au Tombeau.** Le Christ, maintenu sur un linceul par Joseph d'Arimathie et trois autres hommes, est sur le point d'être descendu dans sa tombe. Derrière ce groupe se trouvent Saint Jean et les trois Marie. Dans le fond une caverne, à gauche un paysage borné par une ville et des montagnes.

Inv. du dépot de Baudeloo n° 430

M. Sunaert croyait ce tableau une œuvre probable de Gérard van der Meere, peintre gantois dont parle Carel van Mander.

Bois : H. 1,01, L. 1,26 m.

ÉCOLE FLAMANDE. Première moitié du XVI^e^ Siècle.

54. (CVIII) **Vision de Saint Bernard.** La Vierge, assise sur un trône d'or dans un somptueux bâtiment, tient sur ses genoux l'Enfant Jésus jouant avec une pomme. Devant ce groupe St-Bernard prie à genoux. On remarque sur ce tableau des armoiries : d'azur à la rose de gueules, accompagnée de 9 billettes d'argent rangées en orle (armes de Johannes van Deynse, XXIV^e^ abbé de Baudeloo, qui construisit le Refuge de cette abbaye à Gand) ; de plus, les initiales JD et B plusieurs fois repétées, ainsi que deux crosses d'abbé en sautoir.

Un catalogue antérieur à celui de M. Sunaert attribuait erronément cette œuvre à Lancelot Blondeel

Bois. H 0,92. L 1.30. m — N° 428 de l'inv. Baudeloo.

ÉCOLE FLAMANDE. XVI^e^ Siècle.

55. (C. III). **La Vierge et l'Enfant Jésus.** Derrière ce groupe un ruisseau où s'abreuve un chien. Le fond est occupé par des bâtiments et des tours A gauche un chemin bordé d'arbres, plus loin de grands rochers sur lesquels sont construits des châteaux et des donjons.

Sur le banc où est assise la Vierge, se trouve le millésime 1504 (?) à peine lisible. Cette date, lue par Sunaert, doit avoir été mal interprétée, car le tableau montre déjà l'influence des maîtres brugeois de la suite de Geeraert David, tels que Ambrosius Benson, etc. Il doit donc être plus voisin du milieu du XVI^e^ Siècle, que du commencement.

Bois H. 0,84. L. 0.67.

Provenance inconnue.

ÉCOLE FLAMANDE. XVI^e^ Siècle, I^re^ moitié.

56. Adoration des rois mages. Fragment de tableau.

Bois. H 0,50. L. 0,40.

Provient de l'ancien dépôt de St-Agnès (1881) ; non catalogué jusqu'ici.

ÉCOLE FLAMANDE. 2me quart du XVIe Siècle.

57. Adoration des Bergers. Dans une étable en planches, adossés à un somptueux palais en ruines, la Vierge à genoux contemple Jésus nouveau-né. Joseph debout se tient à droite. Ils sont éclairés par une lumière que les frappe de bas en haut. — De tout côtés arrivent des bergers apportant de modestes présenes. Au-dessus d'eux se détache, sur un ciel obscur, Dieu le Père entouré de rayons et d'anges qui voltigent autour de lui.

Bois. H. 0.68, L. 0,57.

Dépôt des hospices civils.

ÉCOLE FLAMANDE. 1540.

58. (CIX). **La femme adultère.** Le Christ pliant le genou droit, écrit en latin sur le parvis du temple la sentence connue : « Que celui d'entre vous qui est sans péché lui jette la première pierre ». La femme adultère debout et plusieurs Juifs complètent la scène. — La date 1540 est inscrite dans un cartel suspendu au centre du portique du fond.

Probablement le n° 109 de l'inventaire de Baudeloo.

Bois. H 0,51. L. 0,97.

M. Henri Hymans (Carel van Mander t. I. p. 190), a émis l'hypothèse que ce tableau pourrait être l'œuvre de **Peeter Coecke,** ou **Coucke van Aelst** (Voy. ci-dessus **COECKE**).

ÉCOLE FLAMANDE. Milieu du XVIe Siècle.

59 (CII) **Le retour du jeune Tobie.** Dans le lointain divers épisodes du voyage de Tobie et de l'ange. A l'horizon on voit une ville en flammes au pied de hautes montagnes.

N° 428 de l'inventaire du dépôt de Baudeloo.

ECOLE FLAMANDE. XVIe Siècle.

60. (CI) **Saint Jean debout dans un paysage.** Volet de triptyque.

Inv. du dépôt de Baudeloo. N° 8.

Bois. H. 1,00, L. 0.34.

61. (CI). **Un moine de l'ordre de Citeaux à genoux.** Portrait probable du donateur du triptyque. Ce volet est le pendant du précédent

H. 1,00, L. 0,34. Bois

Les deux volets fermés représentent à l'extérieur une « Vanitas» composé d'un cercueil sur lequel sont posés une tête de mort et des ossements humains. Une pelle et un sceptre sont croisés au-dessus de la bière. Inscriptions flamande et latine.

N° 9 de l'Inventaire du dépôt de Baudeloo.

ÉCOLE FLAMANDE. Deuxième moitié du XVIe Siècle.

62 & 63. Scènes de la Vie de la Ste-Vierge et de Jésus-Christ. Doubles volets d'un retable polyptique, dont la partie centrale manque.

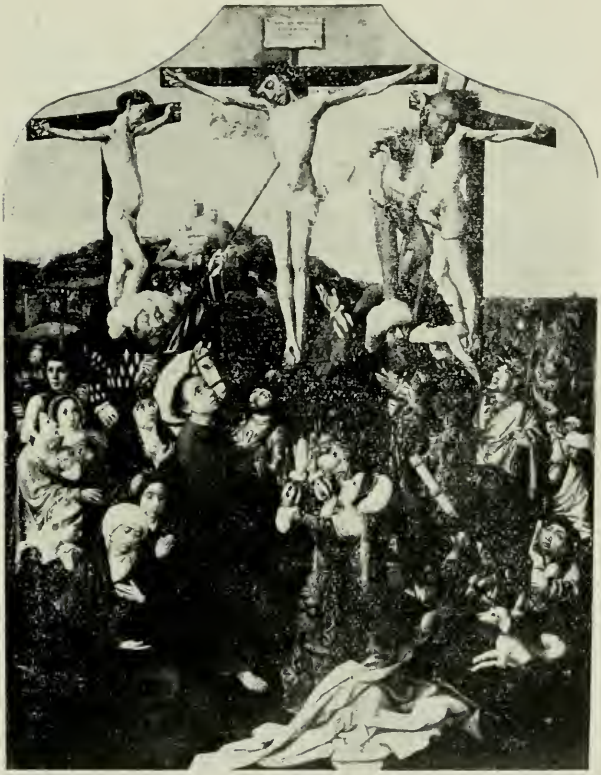
A) N° **62. Face Externe.**

Les volets extérieurs fermés représentent une seule composition : la Ste Cène. On y voit assis à une table couverte d'une

70.

École Franco-Flamande. XV^e^ Siècle.

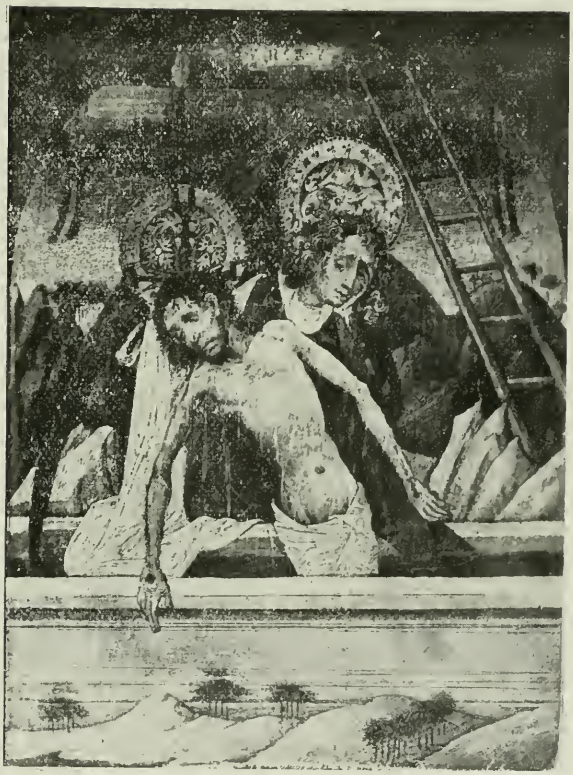
Le Christ mort soutenu par deux anges.



71.

École Hollandaise. Premier quart du XVI[e] Siècle.

Le Crucifiement



73.

École Italienne (?) (Fin du XIV° Siècle).

Le Christ au Tombeau.

nappe blanche, le Christ et les Apôtres. Jésus tient d'une main le calice et de l'autre présente une hostie à Judas, assis à l'avant plan, lequel cache derrière lui une bourse. St-Jean s'appuie sur l'épaule du Seigneur. A l'avant plan sur le volet de droite on remarque le portrait d'un religieux franciscain agenouillé : sans aucun doute, le donateur.

Chaque panneau mesure H. 1,98. L. 1,48. La partie centrale, surélevée et cintrée, comprend deux petits panneaux, chacun H. 71 ½. L. 30 ½. — Bois.

B) N° **62 Face interne & 63 Face externe :**

Lorsque les volets extérieurs étaient ouverts, et les volets intérieurs fermés, on apercevait, en une suite de 16 panneaux rectangulaires, les sujets suivants :

1. **Naissance de la Vierge**; 2. **Présentation de la Ste-Vierge au temple**; 3. **Annonciation**; 4. **Visitation**; 5. **Mort de la Ste-Vierge**; 6. **Assomption**; 7. **Nativité de N. S**; 8. **Circoncision**; 9. **Adoration des mages**; 10. **Présentation au temple**; 11. **Baptême du Christ**; 12. **Jésus tenté par le démon**; 13. **Noces de Cana**; 14. **Résurrection de Lazare**; 15. **Judas recevant le prix de sa trahision**; 16. **Lavement des pieds.**

De plus, la partie cintrée des volets intérieurs (au-dessus de la Nativité, et de l'Adoration des mages) représente un ciel avec l'étoile de Bethléem. — Aux angles, les parties cintrées des volets extérieurs montrent l'une St-François d'assise : l'autre Ste-Claire.

C) N° **63 Face interne :**

Les volets intérieurs ouverts, font voir, d'un côté, les huit scènes suivantes :

1. **Jésus au Jardin des Oliviers**; 2. **Jésus devant Pilate**; 3. **Jésus souffleté, devant Caïphe**; 4. **Jésus ramené de Caïphe à Pilate.**

De l'autre côté : 5. **Résurrection de Notre Seigneur**; 6. **Descente aux Enfers**; 7. **Ascension**; 8. **Pentecôte.**

Au-dessus, la partie cintrée comprend deux petits panneaux; **Le Serpent d'airain**, et **Jésus en Jardinier,** apparaissant à Marie-Madeleine.

Chacun des panneaux rectangulaires mesure : H. 0,88. L. 0.62. — Les panneaux cintrés : H. 71 ½. L. 0,30 ½.

Le centre du retable, qui fait défaut, représentait peut-être un sujet unique : **Le Crucifiement.** Cependant comme plusieurs des scènes principales de la Passion ne figurent pas sur les volets, il paraît bien plus probable que la partie centrale, vraisemblablement en bois sculpté, comprenait ces sujets.

N° 367 de l'inventaire de Baudeloo.

Ce tableau se trouvait déjà dans l'église de cette abbaye lors de l'inventaire de 1767, dont l'auteur l'attribue à « Palermo » ou à « Porbus. » Il doit cependant avoir été peint pour un couvent de Franciscains (ou de Clarisses).

ÉCOLE FLAMANDE. Vers 1570-1590.

64. Petit portrait d'homme.

Bois H. 0,31. L. 0,23.

65. Petit portrait de femme.

Bois H. 0,31. D. 0,23.

Trouvés dans l'ancien magasin du musée de la rue Ste Marguerite en 1881 ; non catalogués jusqu'ici.

ECOLE FLAMANDE du XVII[e] Siècle.

66. Jésus et la Samaritaine. Jésus est assis près d'un puits en pierre. La Samaritaine debout à droite tient un seau de cuivre, prête à abreuver le Seigneur.

La scène se passe dans un pays largement indiqué.

Ce tableau, où se remarquent de sinfluences à la fois italiennes et rubéniennes, a été légué au Musée par feu le capitaine van den Bemden d'Overwaeter, en 1900.

Toile, H. 1,68, L. 2,04.

ECOLE FLAMANDE. Commencement du XVIII[e] Siècle.

67. (CXXII). Portrait de Jean Boeksent, Récollet et sculpteur. Il est tourné de trois quarts vers la gauche. -- Dans le fond on remarque une œuvre de ce moine, représentant la **Flagellation**.

Ce portrait fut donné au musée, en 1814 par M. Fr. Huyttens, alors vice-président de l'académie de dessin. Le groupe du fond fut gravé par Heylbroeck, c'est une maquette de la sculpture qui décore, à l'église de Saint Bavon, la tombe de l'évêque Van der Noot. J. Boeksent naquit à Gand en 1660 et mourut en 1727.

Toile, H, 0,67. L. 0,52.

ÉCOLE FLAMANDE. XVIII[e] Siècle (sous l'influence française).

68. (CXII) Les Saisons (Esquisse). Un groupe de quatre amours représentent les quatre saisons.

Toile marouflée sur bois. H. 0,26, L. 0.28.

Dans le catalogue de A. Sunaert, ce tableau était rangé parmi les œuvres inconnues du XVII[e] siècle. Les catalogues et inventaires précédents l'attribuaient à Fr. Boucher ou à Natoire.

ÉCOLE FLAMANDE. Influence française. XVIII[e] Siècle.

69. Sujet champêtre. Dans un site boisé, des jeunes femmes s'apprêtent à prendre un bain. Deux d'entre elles sont déjà dévêtues. A l'avant plan à droite un groupe de deux chèvres et d'un mouton.

Signature presque illisible : **P. De**.....

Toile. H, 0,64, L. 0,87.

Legs de M. Surmont, d'Anvers, 1902.

ÉCOLE FRANCO-FLAMANDE, XV[e] Siècle.

70 Le Christ mort soutenu par deux anges. Le Christ sort de son tombeau entrouvert soutenu par deux anges qui le pleurent. Fond d'or.

Acquis par la Ville, à la vente de Somsée en 1904.

Bois. H. 0,36, L. 0,38.

ÉCOLE HOLLANDAISE. Premier quart du XVI[e] Siècle.

71. Le Crucifiement. Le Christ sur la croix se trouve placé entre

74.

Eertvelt (Andries van) E. Fl.

Navires en perdition.

75.

Engelbrechtsz (Cornelis). E. [H.

Le Christ descendu de la Croix.

deux larrons au milieu de la composition, on y remarque un grand nombre de figures. Debout sur une échelle, un bourreau rompt les os du mauvais larron. Peut-être peut-on reconnaître une intention grotesque dans la disproportion de quelques grosses têtes.

Ce tableau, cintré dans le haut, provient de Louvain.

Bois. H. 1,02, L. 0,80. (Milieu probable d'un triptyque).

Acquis par la Société des Amis du Musée en 1900, de M. l'abbé De Vacht, Gand.

ÉCOLE HOLLANDAISE du XVII^e^ Siècle.

72. Poissons morts. Une quantité de poissons de diverses grandeurs sont versés sur une table grossière.

Toile. H. 1.22, L. 1.58.

Acquis par la Société des Amis du Musée en 1898 (V^te^ chez M. Fiévez, Bruxelles).

ÉCOLE ITALIENNE (?). Fin du XIV^e^ (ou commencement du XV^e^) siècle.

73. Le Christ au tombeau est pleuré par un ange aux ailes rouges qui soulève le corps inanimé de Jésus. Les auréoles sont gravées et dorées. Paysage schématique.

Bois. H. 0.42, L. 0.32.

Acquis par la Société des Amis du Musée à la vente Otlet, Bruxelles, 1903.

EERTVELT (Andries van), ERTEVELDE, ou **ARTEVELD.** Ec. Fl. Né à Anvers en 1590. Van Dyck estimait beaucoup les travaux de cet artiste dont il fit le portrait gravé par S. A. Bolswert. Mort en 1652.

74. (LXXXVIII). **Navires en perdition.** A droite un navire turc s'engloutit, tandis que son équipage grimpe sur l'arrière ou se jette dans les flots. Plus à l'avant plan un autre navire sombre sur des récifs. A gauche on remarque un grand navire avec un nombreux équipage qui porte sur le pont d'avant la signature et la date. Plus en arrière, l'inscription : *God sy met ons allen, anno 1523*. (Dieu soit avec nous). Sur la mer houleuse on remarque dans le lointain plusieurs autres navires chargés de monde. L'un de ceux-ci porte un pavillon hollandais.

Signature en partie effacée : ..... **VAN E..EVELDE .623.**
Toile. H. 1,70, L. 3,15

N° 217 du Catalogue du Musée du dép. de l'Escaut ; n° 323 de l'inv. du dépôt de Bandeloo. Il y porte le titre de « Un tableau représentant le fameux combat naval de Lépante en 1523, (sic) peint par van Eertvelt en 1623. »

ENGELBRECHTSZ (Cornelis) E. H. Naquit à Leyde en 1468. Ses œuvres principales furent exécutées pour les religieuses Augustines de Marienpoel. Mourut à Leyde en 1533

75. La Descente de Croix. A l'avant-plan Jésus mort repose moitié sur les genoux de S^t^-Jean et de la Vierge. Joseph d'Arimathie accompagné d'autres hommes et de saintes femmes complètent ce groupe. Plus loin se passe la scène de la descente de croix tandis que les troupes et les spectateurs s'éloignent vers la ville,

que l'on aperçoit au fond. entre des rochers et des arbres.
Bois. H. 0,71. L. 0,40. (Cintré.) .
Acquis par les Amis du Musée en 1904. Provient du couvent des Dominicains à Gand.

ES (Jacob Fopsen van) ou **VAN ESSEN.** E. Fl. Né à Anvers Inscrit comme franc-maître dans la corporation de Saint Luc en 1617. Mort en 1665-66.

76. (LXXXVII). **Table chargée d'accessoires.** On y remarque un plat d'huitres, deux citrons, une assiette avec des raisins et un « vidercome » en or. Sur le devant se trouvent deux grands plats chargés de confiseries diverses.
Bois. H. 1,64, L. 1,06. N° 125 du Cat. du Dép. de l'Escaut. (A. Dutry. Inv. arch. de Gand, XXXI oct. 1903).

FYT (Joannes). E Fl. Né à Anvers en 1611. Elève de Frans Snyders. Franc maître de Saint Luc en 1630, se rendit à Paris et en Italie. A son retour à Anvers, devint membre de la Gilde des Romanistes en 1650 et consul de celle-ci, en 1652. Il grava à l'eau-forte. Mort en 1661.

77. Butors et Canards surpris par des chiens de chasse. Les chiens dont on ne voit que l'avant train, fondent sur des canards et un butor, qui les ailes déployées semble vouloir se défendre. Les canards épouvantés fuient vers la gauche du tableau. La scène se passe dans un marécage.
Toile. H. 1,38, L. 1,72.
Acquis par la Société des Amis du Musée en 1904. Provenance : M. Kleinberger, Paris.

GILLEMANS (Joan-Paulo) le vieux. E. Fl. Né à Anvers en 1618. Franc-maître en 1648. Mourut en 1675.

78. Nature morte. Dans un bol de porcelaine à décor bleu, sont déposés des citrons coupés, à l'avant plan une botte d'asperges et des raisins blanc.
Bois, H. 0,39, L. 0,50.
Acquis par la Société des Amis du Musée, 1901 (V^e^ chez M. Fiévez, Bruxelles.

GILLIG (Jacob). E. H. Né à Utrecht en 1636 (?), mort dans la même ville en 1701. Peignit surtout des poissons dans des tons gris fin.

79. Poissons d'eau douce. Quelques poissons sont disposés sur une table.
Bois, H. 0,34, L. 0,42.

80. Poissons. Même sujet.
Bois. H. 0,34, L. 0,42.
Acquis par la Société des Amis du Musée, 1899, Amsterdam.

GOES (copie d'après **Hughe van der).** E. Fl. Copie de seconde main, avec variantes.

81. (CIV). **Jésus mort porté au tombeau.** Le Christ mort est porté par deux hommes portant la coiffure bourguignone

83.

Hals (Frans), le Vieux. E. H.

Portrait d'une dame âgée.

Derrière ce groupe la Vierge ainsi que Saint Jean et une autre femme. Peint sur fond d'or.

On connait un grand nombre d'exemplaires analogues généralement traités en largeur. Un de ceux-ci a été gravé par Jérome Wiericx. Un tableau semblable, attribué à Roger van der Weyden, se trouve au Musée de Tournai. Un meilleur à Naples.

Ce tableau a été donné au musée avant 1870, par M. Benoni Verhelst, antiquaire à Gand.

GOSSART (Jean) dit **JENIN DE MAUBEUGE** ou **MABUSE** (copie) (**E. Fl.**) Naquit à Maubeuge, delà le nom sous lequel il s'est habituellement désigné. Franc-maître à Anvers en 1503. Séjourna en Italie où il étudia plusieurs années. Il était encore à Rome en 1509. Ses premières œuvres sont imprégnées de l'art de nos grands peintres flamands, tandis que ses dernières se ressentent de l'influence italienne. Dès 1509, Gossart travailla surtout à Middelbourg. Il travailla aussi à Utrecht et à Malines. Il mourut en 1533 ou 1534, comme l'a prouvé M. F. Kennis (contrairement à ce qu'on croyait jusqu'ici) — très probablement à Middelbourg, où il s'était depuis longtemps établi avec sa famille.

82. (LXII) **Jésus à la colonne.** Le Christ, vu de profil, est assis sur un bloc de pierre. Un juif se montre derrière la colonne à laquelle Jésus est attaché. Dans le fond un homme et une femme contemplent la scène. Le panneau est signé **JONNES MAEBOD IVSInvenit.** Copie du tableau de même sujet, mêmes dimensions, qui se trouve au Musée d'Anvers.

Bois. H. 0,233. L. 0,175.

Origine inconnue.

HALS (**Frans**) le vieux. — E. H Né à Anvers en 1580-81. Elève de Carel van Mander. Se fixa à Harlem en 1604. Introduisit en Hollande la manière de peindre large de l'école de Rubens : il eut une grande influence sur les artistes de ce pays. Van Dyck estimait beaucoup son talent. Mort à Harlem en 1666 ; on y trouve encore beaucoup de ses plus belles œuvres.

83. Portrait d'une dame âgée. Le visage est tourné de trois quarts vers la gauche, elle est vêtue de noir et porte une large collerette. Ses deux mains superposées, reposent sur sa ceinture. Cette peinture porte le monogramme du maître et l'inscription suivante : **ÆTĀ SVÆ 53. AN° 1640.**

Toile. H. 0,84 1/2. L. 67 1/2 (forme ovale).

Ce portrait faisait pendant à un autre, représentant un homme, exécuté cinq ans auparavant. L'un et l'autre ont été gravés par W. Unger, et figurent dans le grand ouvrage : *L'œuvre de Frans Hals*, publié par Vosmaer. — D'après M. W. Bode (*Studien zur Geschichte der Holländische Malerei*), ces portraits proviendraient de l'Académie de Cassel. Ils passèrent ensuite dans la galerie du Chev. Jos. de Lipmann-Lissingen de Vienne, qui fut vendue à Paris en 1876. Les deux toiles furent achetées par M Kums d'Anvers.

Lors de la vente de cette dernière collection, sur les instances de la Société des Amis du Musée, le portrait de dame de Frans Hals fut acquis par la ville avec l'intervention du Gouvernement. Prix : 25.000 fr. (28.000 fr. environ avec les frais) 1898.

(Voir l'Inv. arch. de Gand, fascicule XVIII, septembre 1900, G. Hulin).

HEDA (Willem Claesz) E. H. Né à Harlem en 1594, visita l'Italie et séjourna à Rome. Résida aussi à Anvers. Il se distingua surtout dans la nature morte. Devint très vieux car J. Debray peignit son portrait lorsqu'il avait atteint sa 84e année. Mort en 1679.

84. (LVI). **Nature morte.** Des plats d'étain, des verres, une cannette en étain renversée : un pâté entamé, des olives et des noisettes sont disposés sur une table. Dans le fond un paysage (en tapisserie ?) rappelant un site de l'Italie.

Signé sur l'anse de la cruche renversée : . **HEDA. 1634.** L'initiale du prénom est cachée par une retouche. N° 88 du cat. du dép. de l'Escaut. Probablement le n° 147 de l'inv. du dépôt de Baudeloo.

Bois. H. 0,58. L. 0,83.

(Inventaire Arch. de Gand, Dutry. Fascicule XXXI. Oct. 1903).

HEEM (Jan Davidsz de) E. H. Né à Utrecht en 1606, mort à Anvers en 1683 ou 1684. Elève de son père David quitta Utrecht en 1636. L'année suivante, il devint membre de la confrérie de Saint Luc et citoyen d'Anvers.

85. Coin de table avec divers accessoires. Quelques fruits dans une coupe. A l'avant plan un hareng-saur et un citron.

Signé dans le haut du tableau : **J. DE HEEM. 1695** (?)

Cette date doit avoir été retouchée puisque J. D. de Heem est mort en 1684 au plus tard ; c'est probablement 1675 que l'on doit lire.

Bois. H. 0 36. L. 0,47.

Legs de M. Surmont, d Anvers, 1902.

HEEMSKERCK (Maerten van) E. H. Son véritable nom était **Maerten Van Veen.** Naquit à Heemskerk en 1498, mourut à Harlem en 1574. Élève de Jan van Scorel. Il visita l'Italie et séjourna à Rome où il étudia spécialement Michel Ange. — Ses œuvres se ressentent de ses prédilections artistiques. Graveur de grand talent.

86. (LIII) **Le Christ couronné d'épines, entre deux anges** est vu de face, jusqu'aux genoux. L'un des anges va lui enlever sa couronne d'épines, tandis que l'autre l'éclaire avec un flambeau.

Sur un cartouche au milieu du tableau, on remarque une inscription avec les initiales du peintre **M. H.** séparées par le millésime **1532.**

D'après l'inventaire de Baudeloo, ce tableau qui porte le N° 53 provient de l'église de Saint Corneille, à Machelen.

87. (LII) **Le Crucifiement.** Le Christ en croix occupe le centre du tableau; Madeleine est agenouillée à ses pieds. A gauche

87.

Heemskerck (Maerten van Veen dit van) E. H.

Le Crucifiement.

89.

(?) **Helst** (Lodewijck van der). E. H.

Portrait d'une dame et de son enfant.

St-Jean soutient la Vierge défaillante. Des soldats à cheval armés de lances entourent la croix. — A droite, trois hommes fixent en terre la croix du deuxième larron. A gauche à l'avant plan est agenouillé un prêtre portant l'aube et l'étole, probablement le donateur. Signé **M. HĒMSKERCK FECIT** et daté sur une pierre de l'année **1543**.

Fig. petite nature Bois. H. 3,35, L 2.70. Cintré.

Provient de l'abbaye des religieuses clarisses, dites : « Riches Claires ». N° 52 de la notice du Museum du département de l'Escaut.

Ce tableau servit jadis de porte, il a dû être fortement restauré, une partie est ajoutée dans le bas à droite.

HELMONT (Seger Jacques van) E. Fl. Naquit à Anvers en 1683 et mourut à Bruxelles en 1726.

Plusieurs églises de cette dernière ville possèdent de ses œuvres. Reçu dans la corporation de St-Luc à Bruxelles, en 1711.

88. (III) **Le Christ expirant sur la Croix.** Le Christ est vu de face ; au pied de la croix se trouvent, la Vierge assise et Madeleine agenouillée. A droite Saint Jean lève les mains jointes vers son divin maître. A gauche un groupe de soldats dont plusieurs sont à cheval. Dans le lointain la ville de Jérusalem.

Signé à droite dans le bas **S. J. VAN HELMONT.**

Fig. gr. nat. Toile. H. 4,15. L. 3,36.

Ce tableau provient de l'ancienne église des Carmes chaussés à Gand.

HELST (Lodewijck van der). E. H. Fils et élève de son père Bartholomeus. Naquit à Amsterdam vers 1645 ; y mourut après 1680. — Attribution.

89. (?) **Portrait d'une dame avec son enfant.** Elle est debout, tournée de trois quarts vers la droite, où se trouve son enfant en bas âge auquel elle tend une orange.

Acquis par la Société des Amis du Musée en 1902, de M. Fr. Kennis.

Toile, H. 1,23, L. 1,04.

HEUVEL (Anthonio van den dit **Don Antonio**. E. Fl. Né à Gand en 1600. Il peignit pendant plusieurs années en Italie. Franc-maître à Gand 1628 ; juré : 1633, 1645, 1655, 1656, 1657. Mort à Gand en 1667.

90. (LXXXIX). **L'adoration des bergers.** La Vierge agenouillée devant Jésus, étendu dans un berceau, le montre aux bergers accourus. Ceux-ci apportent leurs modestes présents. Un mouton est couché à l'avant plan. Dans le fond, un paysage avec des troupeaux et un ange dans le ciel.

Signé **ANTHONIO VAN HEUVEL, FECIT.** On remarque à droite un écusson de Jacques Goethals, 26e abbé de Tronchiennes. Le tableau provient donc probablement de cette abbaye.

Toile. H. 2,60. L. 1.88.

N° 303 de l'Inv. du dépôt de Baudeloo.

HONDECOETER (Melchior d') E. H. Né à Utrecht en 1636. Élève de son père et de J. B. Weenix son oncle. Demeura quelque temps à La Haye, puis alla habiter Amsterdam. On lui décerna le surnom pompeux du Raphael des animaux. Mort en 1695.

91. Différents oiseaux de basse-cour. Parmi ceux-ci on distingue un pélican, des canards, des oies, etc. — Ce tableau offre plusieurs points de ressemblance avec celui du Musée d'Amsterdam, qui est connu sous le nom de : *La plume flottante.*

Toile. H. 1,34 L. 1,50.

Acquis par la ville de Gand à la vente de M^me^ Van den Bossche en 1884.

HULLE (Anselmus Hebbelynck dit van) École Fl. Né à Gand en 1595. Franc-maître 1620. Juré du métier 1632. Il fit pour le prince Frédéric-Henri les portraits des plénipotentiaires assemblés à Munster pour la paix. Devint peintre de la cour de l'empereur Ferdinand III, qui l'anoblit. Il se retira du métier gantois en 1663. Mort en 1665 (?).

92. (XXXXIX) **Le Christ mort sur les genoux de la Vierge.** Il est étendu vers la gauche. A droite on voit Ste Marie-Madeleine et Marie Salomé, toutes deux à genoux. St. Jean se trouve debout à gauche. La scène se passe dans une grotte, par une ouverture on aperçoit deux hommes. Signé au milieu **ANSELMUS VAN HULLE. FE.**

Toile. H. 1,71. L. 2,15.

N° 283 de l'Inv. du dépôt de Baudeloo.

I. P. (Initiales) E. Fl. Peut-être celles de **JAN PEETERS** d'Anvers (?) ou de sa fille Isabelle Peeters.

93. (LXXXI). **Un paysage avec des oiseaux aquatiques.** La rivière où s'ébattent cygnes, hérons et canards, s'étend jusqu'à l'horizon à droite. Le monogramme **I. P** se trouve dans le coin inférieur de droite.

N° 50 du cat. du dép. de l'Escaut, n° 39 de l'inv. du dépôt de Baudeloo.

JANSSENS (Joannes) Né à Gand, 1592 (?). Franc-maître 1621, « doyen » (juré) du métier 1634, 1635, 1646. Il a évidemment subi l'influence du Caravage.

94. (LIXI) **L'Annonciation.** La vierge est agenouillée à droite devant un prie-Dieu recouvert d'un tapis. Elle a les mains croisées sur la poitrine et tourne la tête vers l'ange Gabriel placé à gauche qui lève la main droite montrant le ciel.

Fig. gr. nat H. 2,58. L. 2,22. Toile.

Signé **JOANNES JANSENIUS GANDENSIS INVENIT ET FE.**

N° 277 de l'inv. du dépôt de Baudeloo. N° 174 du catal. du musée du dép. de l'Escaut.

JARDIN (Karel du) **Voy. DU JARDIN.**

95.
Jordaens (Jacques).
La réconciliation.

97.

Jordaens (Jacques). E. Fl.
Deux têtes d'homme (Étude).

JORDAENS (Jacques) E. Fl. Né à Anvers en 1593, fut élève de A. Van Noort, et fut reçu franc-maître de Saint Luc en 1615. Avec Van Dyck, ce peintre prend rang immédiatement après Rubens, dans notre école flamande. Mort à Anvers en 1678.

95. (V) **La réconciliation.** Au milieu du tableau deux hommes s'embrassent en signe de reconciliation devant un grand prêtre près de l'autel. On y remarque encore deux porte-cierges et plusieurs personnes apportant des offrandes. Provient de l'ancienne église de Saint Pierre.

Toile. H. 1,67. L. 2.42.

96 (VI) **La femme adultère.** Deux hommes amènent devant le Christ la femme coupable en pleurs. A l'avant plan on remarque un prêtre ainsi que trois assistants. Divers spectateurs à l'arrière plan.

Pendant du précédent. Demi fig. gr. nat. Toile. H. 1,65. L. 2,40. Provient ainsi que le N° 88 de l'ancienne abbaye de St-Pierre.

97. Deux têtes d'hommes. (Étude). Ces têtes vues de profil, représentent un modèle familier de Jordaens, car on retrouve cette physionomie caractéristique dans divers tableaux du maître notamment dans un faune portant un jeune garçon du célèbre tableau *la Fécondité*, du Musée de Bruxelles.

Cette œuvre a appartenu successivement à Van der Haert et à Th. Canneel, tous deux de leur vivant directeurs de l'Académie de dessin de Gand.

Papier huilé marouflé sur bois, H. 45, L. 52.

Acquis en 1899 par la Société des Amis du Musée.

98. Le jugement de Midas. Bacchus assis au milieu de la composition ; à sa droite se trouve Apollon, la lyre à la main, à sa gauche Pan joue de la flûte. Le Faune musicien est entouré de plusieurs personnages parmi lesquels on reconnait Midas. Derrière Apollon, on remarque un groupe de trois muses.

Toile, H. 1,16, L. 1,54.

Acquis par la Ville à la vente Huybrechts, à Anvers en 1902

99. Sujet mythologique. A droite un groupe de jeunes femmes nues reçoivent d'un homme à moitié caché par les feuilles d'un arbre des fruits. Au milieu de la composition on remarque un groupe de deux satyres. A gauche un homme nu couché est accompagné de deux vaches et d'une chèvre.

Toile, H. 1,19, L. 1,82.

Acquis par la Société des Amis du Musée en 1903. Provenance : vente à Amsterdam (Muller & C°).

100. (VI) (?) **Saint Ambroise.** Le saint est représenté à mi-corps, presque de face. Il est vêtu d'une chasuble et tient d'une main la crosse et de l'autre un livre.

L'attribution traditionnelle de ce tableau à Jordaens paraît peu fondée.

N° 75 du musée du dép. de l'Escaut.

Toile. H. 0,77, L. 0,56.

JOUVENET (François). (?) Fils de Laurent, E. Fr. Né à Rouen

en 1665. Fut peintre ordinaire du roi ; reçu académicien en 1701. Mort à Paris en 1749.

101. (CXXI) (?) **Portrait de l'architecte dominicain François Roman.** C'est lui qui construisit à Paris le Pont Royal dont il tient le plan de la main gauche. Roman naquit à Gand en 1646 et mourut à Paris en 1735. Il y était connu sous le nom de **Romain.**

H. 0,88, L. 0,71.

Ce portrait fut acheté en 1809, par la direction de l'Académie, à M. Rosseel, ex-religieux, pour la somme de 58 francs.

Une gravure de Ch. Spruyt datée de 1816, représente la tête seule de ce portrait.

Le Musée de Caen possède un portrait identique catalogué **Fr. Jouvenet le jeune** qui, on l'a vu plus haut, fut un contemporain de l'architecte religieux gantois.

KESSEL (Ferdinand van). E. Fl. Né à Anvers en 1648. Élève de son père Jan. Mort à Bréda en 1696.

102. (Anc. 80). **Groupe d'animaux** parmi lesquels on distingue des chiens, des singes, un chat, des lapins. A terre on remarque un poisson et un chou.

Toile marouflée sur bois. H. 0,61. L. 0,83.

N° 49 de l'Inventaire du dépôt de Baudeloo. — 208 du Cat. du Musée du dép. de l'Escaut.

KEUNINCK (Kerstiaen de) ou DE CONINCK. E. Fl. Né à Courtrai vers 1560. Ce peintre est mentionné dans les Liggeren d'Anvers en 1585-86, 1589, 1599 et 1629-30. Il continua à habiter à Anvers jusqu'à sa mort survenue en 1635. (voir : **Le peintre Chrétien De Coninck et sa famille** par G. Caullet. (Bull. du Cercle Hist. et Arch. de Courtrai, 1903-1904, 2e livraison).

103. Les Calamités humaines. Une Sainte en prière, accompagnée d'un mouton (Ste Agnès), semble intercéder pour l'humanité souffrante. Dans le lointain, des navires sont jetés à la côte, d'autres sont en flammes. Des lueurs sinistres illuminent une ville importante tandis que sur les montagnes environnantes brûlent diverses constructions en partie en ruines.

Bois. H. 0,46, L. 0,71.

Ce tableau a été trouvé dans les réserves du Musée en 1881 par le conservateur actuel. Il ne figure pas dans les anciens catalogues.

On remarque à droite une signature **K. D. KAUNINCK.** Des tableaux du même artiste existent à Courtrai, à Cologne, à Leipzig, et à Fribourg en Saxe. On y relève le nom de **KEUNINCK.** Il est visible que la signature du tableau de Gand a été retouchée et que l'**e** a été changé en **a.**

KEY (Adriaen Thomasz) Neveu de Willem. E. Fl. Né vers 1544. Reçu franc-maître de Saint-Luc à Anvers en 1568. Mort après 1589.

104. Portrait d'homme, en buste. Provient de la collection de feu M. A. Dael.

Acheté avec les fonds du legs Dart.

Bois. H. 0,40 L. 0,30.

103.

Keuninck (Kerstiaen de) E. Fl.

Les calamités humaines.

104.

Key (Adriaen Thomasz).

Portrait d'homme.

105.

Key (Willem). E. Fl.

Portrait d'homme.

KEY, KEYEN, ou KAY (Willem). E. Fl. Né à Bréda, probablement vers 1510-1515 ; étudia avec Frans Floris, chez Lambert Lombard. Reçu franc-maître de Saint-Luc à Anvers en 1542, mort en 1568. D'après van Mander il apprit, pendant qu'il peignait le portrait du duc d'Albe, la condamnation à mort des comtes d'Egmont et de Hornes; il en fut si saisi qu'il mourut le jour de l'exécution.

105. Portrait d'homme en petite collerette, il tient un gant à la main — Les portraits de Willem Key, le digne émule d'Antonio Moro sont très rares.

Bois. H. 0,49. L. 0,39.

106. Portrait de dame. Pendant du précédent.

Bois. H. 0,49. L. 0.39.

D'après M. F. Van der Haeghen, ces portraits se trouvaient jadis dans l'ancien appartement de l'abbé de Baudeloo.

Trouvés dans les réserves du Musée, en 1882, par le conservateur actuel.

KEYSER (Thomas de) E, H. Naquit à Amsterdam en 1596 ou 1597. Fils de l'architecte Hendrick de Keyser. Il mourut en 1667.

107. Portrait de femme âgée. Vue de trois quarts, en buste.

Bois H. 0,53. L. 0,45.

Acquis par la Société des Amis du Musée en 1900, de M. Fr. Kennis, Gand.

KONINCK (Philips). E. Fl. Né à Amsterdam en 1619, fut élève de Rembrandt Vondel et J. Vos ont célébré son talent dans leurs vers. Mort en 1688.

108 (?) Paysage. Derrière un ancien château bâti sur un rocher, le soleil descend vers l'horizon. L'ombre projetée à l'avant-plan fait un puissant repoussoir aux champs brillamment éclairés qui s'étendent au loin.

Bois. A. 0,40. L. 0,57.

Acquis par la Société des Amis du Musée en 1898. Vente à Valenciennes.

LAMBRECHTS (Jan-Baptist) E. Fl. Né à Anvers en 1680. Voyagea en France en 1703 et 1704 (Lille). Reçu franc-maître de Saint Luc à Anvers en 1709. Il semble avoir subi l'influence de Claude Gillot. Vers 1731, il se fixa à l'étranger. On ignore la date de sa mort.

109. Une fête champêtre dans un château. La table se trouve mise devant une terrasse; de nombreux convives sont assis au festin, d'autres regardent et se penchent sur la balustrade d'un escalier monumental décoré de grands vases. A l'avant plan à droite, deux enfants dansent.

Toile. H. 0,84. L. 0,65.

Don de la Société des amis du Musée. 1898
Provenance : Vente Van Houte, 1898, Bruxelles

LIEMAECKERE (Nicolaeis de) ou de **LIEMAKER, dit ROOSE.** E. Fl. Naquit à Gand en 1601. Fut l'élève de son père Jacques, peintre-verrier et de Marc Gheeraerts, ensuite d'Otho Vœnius. Franc-maître Gand 1624-1625. Juré : 1628 et 1636 ; il travailla avec De Crayer à la décoration des arcs de triomphe élevés à l'occasion de l'inauguration du prince cardinal Ferdinand, infant d'Espagne. Mort à Gand en 1646.

110. (LXV) **La Trinité.** Dieu le père est figuré à mi-corps, il porte la tiare et une riche chasuble : dans sa main droite il tient le globe terrestre. L'autre main est posée sur l'épaule de son Fils représenté nu jusqu'à la ceinture ; un manteau rouge est jeté sur son dos. Il presse la plaie de sa poitrine et en fait jaillir du sang.

Le St-Esprit sous la forme d'une colombe plane au dessus de ce groupe.

Demi fig. de gr. nat. Toile. H. 1,16. L. 0.91.

Provenance inconnue. Peut-être est-ce le tableau mentionné par Spruyt comme se trouvant alors dans une chambre du couvent des Dominicains

111. (LXVIII) **Sainte Famille.** La Vierge tient sur ses genoux l'Enfant Jésus qui semble refuser une pomme que lui offre Ste-Anne placée à droite A gauche on remarque St-Joseph et le petit St-Jean qui tient sur la main droite un perroquet. Deux anges descendent du ciel et répandent des fleurs sur l'Enfant Jésus.

Fig. gr. nat. Toile. H. 2,20. L. 1.55.

N° 105 du cat. du Musée du département de l'Escaut.

Inv Spruyt : Le tableau du Maître-autel de l'église des religieuses de Terhaegen (*?*)

112. (LXXI) **La Glorification de la Vierge.** La Vierge agenouillée sur le globe terrestre tient l'Enfant Jésus sur les bras. Dieu le Père est placé à sa droite, le St-Esprit à gauche. Des anges et des chérubins portent les uns l'arche sainte, d'autres des encensoirs, des palmes des fleurs ou des banderolles.

Toile. H. 1,45. L. 1,07. Cintré dans le haut.

N° 165 de l'inv. du dépôt de Baudeloo.

113. (LXXII). **Sainte Famille au jardin** A gauche, la Vierge assise porte sur ses genoux l'Enfant Jésus : de la main droite elle prend une grappe de raisins, placée sur un plateau sur le bord duquel un perroquet est posé Le plat repose sur un panier rempli de fruits : des melons, des raisins, des poires sont entassés autour. St-Joseph à gauche présente une poire à Jésus, tandis qu'un ange lui offre des lis. Dans le fond on remarque une haie de rosiers, plus loin un village. A l'autre plan un parterre de fleurs.

Toile. H. 2,20. L. 2,85.

N° 169 de l'inv. du dépôt de Baudeloo. N° 172 du cat. du Musée du dép. de l'Escaut.

C'est vraisemblablement le tableau décrit par Spruyt comme ornant la cheminée du réfectoire de l'abbaye de Baudeloo.

114. Couronnement de la Ste-Vierge. Au centre du tableau se voit la Ste-Vierge, de face, agenouillée et les mains jointes. Dieu

111.

Liemaeckere (Nicolaeis de) dit **Roose**. E. H.

La Sainte Famille.

114.

Liemaeckere (Nicolaeis de) dit **Roose.**
Couronnement de la S^te^ Vierge.

115.

Liemaeckere (Nicolaeis de) dit **Roose.**
Vision de St-Hyacinthe.

le Père et Jésus Christ, assis à ses côtés, tiennent la couronne au-dessus de sa tête, tandis que le St-Esprit, sous la forme d'une colombe, plane dans le haut. Le bas du tableau est occupé par un chœur d'anges.

Toile. Gr. nat. H. 3,24 L. 2.41.

Près du bord inférieur de la toile, on remarque l'écusson ovale d'une abbesse, appartenant à la noble famille *de Steelant* (de gueules, à la fasce d'argent frettée d'azur.) — Il s'agit, selon toute apparence, de *Florence de Steelandt*, abbesse de l'abbaye de Groenenbriele, à Gand ; laquelle mourut en 1645.

Ce renseignement héraldique nous permet d'identifier le tableau avec celui que mentionne l'Inventaire de Spruyt, comme ornant le Maître-Autel de l'église de cette abbaye.

Jadis déposé à l'église de Saint-Nicolas ; restitué à la ville vers 1865.

115. Vision de Saint Hyacinthe. A gauche le Saint à genoux, en costume de Dominicain, regarde la Vierge qui lui apparait dans le ciel entourée d'anges. Trois de ceux-ci tiennent une banderole sur laquelle on lit :

Verblydt U, lieven soon Hyacinthe, wat ghy van mynen soon versoeckt, sult gy door my verkrygen.

Toile. H. 3,14. L. 1,93.

Cette peinture fut très probablement exécutée pour l'ancienne église des Dominicains où un autel était consacré à St-Hyacinthe. Elle est mentionnée sous le n°34 de la liste du dépôt de Baudeloo.

Ce tableau, qui ne figure pas dans le catalogue de feu M. Sunaert, a été trouvé en 1881 dans les magasins du Musée par le conservateur actuel.

MAES (Godefridus) le Jeune. E. Fl. Naquit à Anvers en 1649. Elève de Peter van Lint. Franc maître de Saint Luc en 1672, doyen en 1683-1684. Mort en 1700.

116. (XXXXV) **Invocation de Saint Nicolas.** Le Saint évêque, agenouillé sur un nuage, recommande à la Trinité, figurée dans le haut du tableau, des enfants que leurs parents viennent lui présenter.

Toile. Fig. gr. nat. H 3,43, L. 2,02. Cintré.

Signé **GODEFRIDUS MAES fecit Antverpen 1689.**

N° 59 du cat. du dép. de l'Escaut.

MAHU (Cornelis). E. Fl. Né à Anvers 1613, franc-maître 1638, mort 1689. Semble avoir été un élève de Willem Héda.

117. (LXXIX). **Table couverte de divers accessoires.** Cette composition semble inspirée du tableau de Héda. N° 84 de ce catalogue.

Sur le manche d'un couteau on lit : **C. MAHU.**

Probablement le n° 146 de l'inv. du dépôt de Baudeloo.

MANDER (Carel van) ou sa manière. E. Fl. Né à Meulebeke près de Courtrai en 1548, mort en 1606.— Elève de Lucas de Heere à Gand puis chez P. Vlerick de Courtrai. Il visita l'Italie de 1573 jusqu'en

1578 et se fixa à Harlem. Surtout célèbre à cause de son « *Livre des peintres* ».

118. (C). **Le Christ prêchant ; à l'entour, les huit béatitudes.** (Triptyque). Le panneau central est divisé en trois compartiments inégaux. Les deux compartiments de dessous renferment, ainsi que ceux des volets des allégories relatives aux huit béatitudes. Sous chacune se trouve un texte flamand.

Les volets fermés, on remarque sur celui de gauche **Balaam** avec son âne, au fond un camp. Armoiries : de gueules à la tente d'or accompagnée en chef de deux papillons du même. Cimier : un oiseau essorant de sable entre un vol à l'antique d'or (*de Hille*, anobl. 1549).

Sur le volet droit est représenté **Balack.** Il tient à la main un sceptre. Dans le haut, un losange tenu par un ange : Parti : à dextre, comme ci-dessus ; à senestre : d'or au dragon aîlé d'azur, langué de gueules, à la queue nouée enserrant une palme de sinople et une épée de gueules, passées en sautoir ; à la bordure de sable, chargée de 7 cabanes d'or, qui est *de Zevecote* ou *van Sevecote*.

N° 210 du dépôt de Baudeloo. — Cité par Spruyt comme se trouvant alors dans le couvent des Carmes chaussés.

MOLENAER (Jan Miense). E. H. Naquit à Harlem vers 1600-1610. Il subit diverses influences, notamment celle de Rembrandt qu'il dut connaître lors de son séjour à Amsterdam. Il retourna à Harlem et y mourut en 1668.

119 Une Fête villageoise. Des paysans et paysannes sont attablés à gauche. Plusieurs scènes d'ivrognerie au milieu et à droite du tableau. La scène se passe devant une maison, dans un grand paysage.

Acquis par la Société des Amis du Musée en 1904, de M. Bueso, Bruxelles.

Toile. H. 1.02. L. 1,38.

NEEFFS (Peeter) E. Fl. Il naquit à Anvers vers 1578. Franc-maître 1610, décédé après 1655, et avant 1661. Élève de Henri van Steenwyck, il peignit généralement des intérieurs d'église, étoffés parfois par Teniers, Brueghel ou Van Thulden.

120. (XXXVII) **La délivrance de Saint-Pierre.** Dans les galeries voûtées et dallées d'une prison, éclairées par des lampes et un feu dans le fond, plusieurs personnages endormis sont enchaînés. Parmi eux on remarque Saint-Pierre qu'un ange vient délivrer. Deux soldats de garde attablés sont assoupis.

Signé sur la première colonne au milieu du tableau : **PEETER NEEFFS, 1651.**

Donné en 1832 par M. Van Hulthem, président de la direction de l'Académie.

Bois H. 0,49, L. 0,69.

ORCAGNA (Ecole de **Andrea**) (?). E. I. Florence 1329-1389.

121. Le Couronnement de la Vierge. Le Christ couronne sa mère. Figures petite nature sur fond rouge à fleurettes dorées.

121.

Orcagna (École d'Andrea). É. I.

Le Couronnement de la Vierge.

Dans le bas, six anges musiciens plus petits. Peinture *à tempera*, dite : au blanc d'œuf.

Le tout inscrit dans un cadre ogival sculpté.

Partie centrale d'un retable à plusieurs compartiments

Ce tableau présente des analogies assez étroites avec le Couronnement de la Vierge, attribué à Orcagna, à la National Gallery, à Londres. L'ange jouant du violon a été presque exactement reproduit dans un tableau du même sujet, à l'Accademia di Belle Arti, à Florence, œuvre un peu plus récente, attribuée sans raison à Ugolino da Siena.

Don de M. Georges Hulin, vice-président de la Société des Amis du Musée de Gand 1903

Bois. H. 1,52. L. 0,61.

Sur le revers du tableau se trouve une étiquette portant l'aigle impériale. Provient peut-être d'une ancienne collection française datant du premier empire. Apporté à Gand vers 1871 ; a fait partie de la collection de feu M. Stanislas Blommaert.

ORLEY (Richard van). E. Fl. Fils de Pierre, élève de son père qu'il surpassa comme talent. Il vécut longtemps en Italie. Il imita l'Albane, Pierre de Cortone et Nicolas Poussin. Né à Bruxelles, vers 1652 (?), mort en 1732 (?).

122. (LXXVII) **Les Piérides changées en pies.** Dans un paysage, sous de grands arbres, les rivales des muses sont métamorphosées en pies par Apollon. Elles fuient d'abord sous forme de femmes, auxquelles poussent des ailes et des têtes de pies, puis, complètement transformées en oiseaux, s'envolent au loin. A gauche on remarque la figure allégorique de la rivière qui descend en cascatelles jusqu'à l'avant-plan.

Toile. H. 0,60. L. 0 76.

N° 22 de l'inv. du dépôt de Baudeloo. N° 206 du cat. du Musée du dép. de l'Escaut.

123. (LXXVIII) **Junon plaçant les yeux d'Argus sur la queue de son paon.** Junon est accompagnée de ses nymphes. Le tronc d'Argus gît à l'avant-plan tandis que Junon descend du ciel ; la vache Io fuit vers la droite, tandis que Mercure à gauche s'envole vers l'Olympe.

N° 35 du dépôt de Baudeloo. N° 108 du cat. du Musée du dép. de l'Escaut.

Toile. H. 0,60. L. 6,76.

PAUL (Bernard). E. Fl. XVIII^e^ siècle. Né à Gand en 1737. Il fut inscrit dans la corporation de Saint-Luc, à La Haye, en 1763. Plus tard il tourna dans sa ville natale. Mort en 1820

124. Portrait de l'artiste.

Donné par M Paul fils en 1889

Toile. H. 0,60. L. 0,50.

POURBUS (François) le vieux. E. Fl. Né à Bruges en 1545, franc-maître à Anvers 1569, mort à Anvers en 1581. Élève de son père Pieter Pourbus et de F. Floris.

125. (LXXXXIII). **Le Calvaire.** La croix est placée au centre de la composition. A gauche la Vierge, à droite S^t Jean, tous les deux debout. Madeleine est agenouillée au pied de la croix. Dans le fond un paysage accidenté et une vue de Jérusalem.

Signé **F. POURBUS** et daté **1576.**

On ignore la provenance de ce tableau.

Bois, H. 0,95, L. 0,75.

PRIMO (Louis) surnommé **GENTIL.** E. Fl. Naquit à Bruxelles en 1606. Excella dans les portraits. Fit à Rome celui d'Alexandre VII ainsi que ceux de divers cardinaux. Mourut dans cette dernière ville en 1668.

123 (XXXXIII). **Saint Raimond de Pennafort adorant l'enfant Jésus.** Le saint Dominicain est agenouillé à gauche devant l'enfant Jésus posé sur un globe terrestre soutenu par deux anges, d'autres voltigent autour de lui. Dans le lointain, le même saint marche sur une rivière.

Signé **L. PRIMO, G. F.**

Ce tableau provient de l'ancienne église des Pères Dominicains. (Voy. Invent. Spruyt).

Fig. gr. nat. Toile, H. 2,67, L. 1,39, cintré.

127. (XXXXIV.) **Saint Charles Borromée secourant des pestiférés.** Il porte le ciboire et relève de la main droite l'enfant d'une pestiférée agonisante, couchée sur le cadavre de son mari. A gauche un vieillard sur sa couche, les mains jointes, dirige des regards suppliants vers le saint. Des accolytes portent des cierges, d'autres et parmi eux deux anges les suivent en voltigent.

Fig. gr. nat. Toile, H. 2,99, L. 1,89.

N° 10 du cat. du musée du dép. de l'Escaut.

RAEBURN (Sir Henry) E. Ec. Né à Stockbridge, Edimbourg 1756; fut élève, de Sir Joshua Reynolds; visita l'Italie ; retourna en Ecosse en 1787. Décédé en 1823. — Le plus grand portraitiste écossais.

128. Portrait d'Alexander Edgar. Complètement rasé, il est vu à mi-corps presque de face. Peinture largement esquissée.

Don de la Société des Amis du Musée, acquis en 1902. Provenance : M. Sedelmeyer, Paris.

Toile. H. 0,74. L. 0,61.

REYMERSWALE (Marinus van) E. H. Florissait vers 1521-1558. Plusieurs de ses compositions de genre ont passé dans les musées pour des œuvres de Quinten Metsys.

129. LXXXVI. **Conversion de Saint Mathieu.** A droite Saint Mathieu derrière un comptoir se tourne vers le Christ placé à l'avant plan parmi ses apôtres. Un scribe vu de dos écrit. Des papiers et portefeuilles sont déposés sur une table. Un papier derrière St-Mathieu porte la date du 14 mai 1536.

B. H. 1,17 L. 1,34.

Inventaire du dépôt de Baudeloo n° 196.

129.

Reymerswale (Marinus van).

Conversion de Saint Mathieu.

131

Rombouts (Theodoor) E. Fl.

Les cinq sens.

Anciennement attribué à Quinten Metsys. Dans le catalogue de A. Sunaert, ce tableau est indiqué comme étant de Jan Van Hemessen.

RING (Pieter de). E. H. Né à Leyde 1615, Elève de J. D. De Heem à Anvers, vécut et mourut à Leyde en 1660.

130 Table chargée de fruits et d'accessoires. A l'avant-plan un homard cuit, une huître et des citrons. A gauche une guitare renversée.

Acquis par la Société des Amis du Musée en 1902, grâce au concours de la Société gantoise de Photographie.

Provenance : M. Fr. Kennis.

Toile. H. 1,14. L. 1.60.

ROMBOUTS (Théodoor). E. Fl. Naquit à Anvers en 1597. Il fut l'élève d'Abraham Janssens le vieux. En 1617 il partit pour Rome, où il étudia surtout les œuvres du Caravage. Revenu à Anvers, il devint franc-maître en 1625 et doyen en 1628-1630. Mort dans sa ville natale en 1637.

131. (LXXV) **Allégorie de la Justice échevinale des Parchons.** Au sommet du tableau la Pucelle de Gand sur un trône, ayant à ses pieds un lion, protège des orphelins. Sur les gradins, on remarque des figures symboliques rappelant les qualités exigées d'un juge. Devant le perron, diverses autres figures allégoriques, et sur l'avant plan, l'Escaut tenant une corne d'abondance et la Lys figurée par une femme, tenant un monstre marin qui vomit de l'eau. A gauche des soldats debout ; d'autres sont assis à l'avant plan vers le milieu de la composition.

Signé : **THÉODOR ROMBOUTS.**

Fig. colossales. Toile. H 4.35 L. 3,83.

Ce tableau ornait jadis la salle de Justice des Échevins des Parchons à l'Hôtel-de-Ville.

132. (LXXVI) **Les cinq sens.** A gauche un vieillard ajustant des lunettes symbolise « la Vue » ; un jeune homme à côté de lui joue de la guitare, c'est l' « Ouïe » ; un autre jeune homme, le torse et les reins nus, ceints d'une peau de tigre, qui tient un verre de vin, représente « le Goût ». Entre ces deux derniers personnages un vieillard aveugle figure « le Toucher » tandis qu'à droite un fumeur tenant une gousse d'ail, représente « l'Odorat ». A l'avant-plan divers accessoires.

Signé : **THÉODOOR ROMBOUTS, F**

Acheté en 1860 à la vente du vicomte de Sousberghe pour 400 fr.

133. (XXXXXIIII) **Un fumeur.** Un homme, en buste, portant une toque de soie rose, surmontée d'une plume bleue, tient une pipe allumée d'une main et de l'autre un verre de bière. Il a l'épaule droite nue et regarde en riant le spectateur.

Toile. H. 0,68. L, 0,53.

Provient de l'Hôtel-de-Ville.

RUBENS (Pietro-Paulo). E. Fl. Né à Siegen en 1577, de parents anversois. Après la mort de son père, survenue en 1587,

revint à Anvers ; il fit des études classiques chez les Jésuites, puis devint page dans la maison de Marguerite de Ligne, veuve du Comte de Lalaing. Élève de Van Noort et d'Otho Vœnius. Reçu franc maître de la « Lucasgilde » en 1598, il partit pour l'Italie en 1600. Il y séjourna huit ans environ. Se fixa à Anvers sur les instances des Archiducs Albert et Isabelle. On connait la renommée artistique du maître qui brilla aussi par son habileté diplomatique. Marie de Médicis appela Rubens à Paris, où il peignit la célèbre galerie tant admirée au Louvre ; passa de là en Espagne et séjourna aussi en Angleterre.

Il mourut à Anvers, le 30 mai 1640, âgé d'environ 63 ans

134. (IX). **Saint François recevant les Stigmates.** Dans un paysage accidenté, le saint est agenouillé de face, la tête tournée de trois quarts à droite ; sa robe de bure trouée au flanc montre les miraculeuses blessures. A gauche, au ciel, sur une croix, le Christ enveloppé de trois paires d'ailes de Séraphin ; de ses plaies jaillissent des rayons qui frappent le saint ; derrière un rocher, un moine la main levée contemple le prodige.

Fig. gr. nat. Toile, H. 2,64, L. 1,92,

Ce tableau a été gravé à l'eau forte par Rubens lui-même. J. Spruyt et le Gantois P. Pilsen le reproduisirent également par la gravure. Provient de l'église des Récollets à Gand. — D'après M. Lafenestre, le paysage et le crucifix seraient probablement de Wildens. Le Louvre possède un dessin terminé d'après ce tableau vraisemblablement pour le graveur. Le Musée de Cologne possède un tableau de Rubens représentant le même sujet avec variantes.

135. La Chasse du Sanglier de Calydon. (Esquisse). La scène se passe dans une forêt.

Acquis par la Société des Amis du Musée en 1899, de MM. D. Colnaghi & C°, Londres.

Bois, H. 0,28, L. 0,53.

135bis St-Pierre.

135ter St-Paul.

Deux panneaux décoratifs, provenant d'une église. Ils sont cintrés du haut et exécutés en vue d'une situation assez élevée au-dessus du spectateur.

Toile H. 2,14. L. 1,04.

Dépôt de M. De Beule.

SCHALCKEN (Godfried) E. H. Né à Made en 1643. Mort à La Haye en 1706. — Attribution.

136. (?) **Deux têtes éclairées à la lueur d'une chandelle.** Une vieille femme vue de face est éclairée de bas en haut par les lueurs d'une chandelle ; elle tient dans une main une bourse. Un jeune homme vu de profil lui prend le menton.

Toile. H. 0,60, L. 0.49.

Legs de M. Surmont, d'Anvers, 1902.

134.

Rubens (Pietro Paulo). E. Fl.

Saint François recevant les stigmates.

ÉCOLE FLAMANDE. XVI^e^ Siècle, 2^me^ moitié.

SEGHERS (Daniel). E. Fl. Né à Anvers, 1590. Fils de Pierre. Elève de Jan Brueghel. En 1611 il fut inscrit dans la corporation de Saint Luc. Entra dans la Société de Jésus en 1614. Il alla à Rome pour se perfectionner dans son art. Mort en 1661.

137. Une guirlande de fleurs. Dans le bas du tableau à gauche on remarque la signature de l'artiste **DANIEL SEGHERS, SOC^tis^. JÉSUS.**

Acquis par la ville en 1886 au prix de 1500 fr.

SNAYERS (Peeter). E. Fl. Né à Anvers en 1592. Élève de Sébastien Vranckx. Franc-maître à Anvers 1613 et à Bruxelles 1628. Il fut peintre d'Albert et d'Isabelle ; puis du Cardinal Infant d'Espagne. Mort à Bruxelles en 1667.

138. (anc. 83). **Une charge de cavalerie.** Celle-ci est dirigée vers la droite où a lieu le combat. Sur une éminence, ombragée d'arbres deux trompettes sonnent la charge.

Toile, H. 0,62, L. 0,93.

N° 40 de l'inv. du dépôt de Baudeloo. N° 82 du cat. du Musée du dép. de l'Escaut.

139. (LXXXIV). **Un combat de cavaliers.** Au centre un porte-étendard renverse d'un coup de pistolet un cavalier à sa droite. Dans le fond l'engagement est également très vif. Paysage peu accidenté dans le lointain.

Toile. H. 0,58, L. 0,84.

N° 149 de l'inv. du dépôt de Baudeloo. N° 117 du cat. du Musée dép. de l'Escaut.

Ces deux tableaux se trouvaient jadis déposés à l'Orphelinat des garçons (13 juillet 1820).

STEEN (Jan) E. H. Né à Leyde vers 1626 et y décédé en 1679. Elève de N. Knupper et de son beau père Jan van Goyen ; travailla sous l'influence de Frans Hals et d'Adriaen van Ostade. Habita La Haye (1649-1654) et Harlem 1661-1669).

139^bis^. Intérieur de cuisine. Un commissionnaire vient apporter de la volaille à une cuisinière pendant qu'elle met une pièce de viande à la broche. On rema que dans la cuisine un grand nombre d'accessoires. L'homme semble peint d'après le modèle qui servit pour *l'offrega nte* du musée de Bruxelles. — C'est un des seuls tableaux du maître ou l'on remarque des figures de grandeur naturelle.

Dépôt de M. le Baron van Loo.

Toile H. 1,08. L. 1 52.

STORK (Abraham) le vieux. E. Fl. Naquit à Amsterdam vers 1635 et mourut après 1704. Les détails de la vie de cet artiste sont imparfaitement connus.

140. (LXIV) (?) **Marine.** Sur une mer calme on aperçoit des navires et des barques au nombre de six. — D'autres bateaux se voient

encore à l'horizon où une ville se dessine à gauche. Sur l'avant-plan des pêcheurs retirent leurs filets.

Toile. H. 0,39 L. 0,59.

SUVÉE (Joseph-Bernard). E. Fl. Né à Bruges en 1743. Elève de De Visch et de l'Académie de Saint-Luc à Paris. Lauréat du concours de 1771, il revint à Bruges, où il fut reçu avec les plus grands honneurs. Alla en Italie, puis revint à Paris où il fut nommé peintre du roi et membre de l'Académie. En 1792 il fut nommé directeur de l'Académie de France à Rome. Mort à Rome en 1807 ou 1808.

141. (anc. 191.) **Sujet mythologique.** La déesse Minerve s'adresse à un vieillard assis qui tresse des paniers. A côté de lui une jeune fille tient une flûte. Derrière eux sous une espèce de tente une vieille femme est accoudée. Dans le fond un troupeau de vaches et quelques moutons, gardés par un berger et une bergère.

Signé : **J.-B. SUVÉE. F. Roma, 1776**

Toile. H. 3,25. L. 2,95.

Donné par M. le chevalier Th. de Coninck de Merckhem.

TENIERS (David) le jeune, fils de David. Né à Anvers en 1610. Doyen de Saint-Luc en 1644. Peintre de l'archiduc Léopold, reçut des commandes importantes du roi d'Espagne, et des marques de la plus grande estime de la part de ses contemporains les plus illustres. En 1651 Teniers alla s'établir à Bruxelles. Rubens eut pour lui une estime particulière. Mort en 1690.

142. Animaux (Études). A droite des études d'un chevreuil et d'un faisan mort. A gauche des singes grignotant des fruits.

Acquis à la vente Huybrechts, à Anvers en 1902.

Bois. H. 0,20. L. 0,31.

THYS (Peeter) le vieux. E. Fl. Naquit et mourut à Anvers, 1624-1677. Franc-maître 1645. Il imita Van Dyck et se rapprocha souvent de ce maître dans ses tableaux d'histoire et surtout dans ses portraits.

143. (XXXVI) **La tentation de Saint-Antoine.** Le Saint, vu presque de face est assis vers la gauche du tableau. Le démon derrière lui met la main sur l'épaule. A l'avant-plan le compagnon de St-Antoine n'est pas oublié. La scène se passe dans un paysage solitaire.

Signé au bas à droite : **PEETER THIJS.**

Fig. gr. nat. Toile. A. 2,53. L. 1,85.

N° 436 (?) du dépôt de Baudeloo (d'après Sunaert).

144. (XXXVIII) **Saint-Sébastien martyr consolé par des anges.** Le saint, vu de face, percé de flèches, est lié à un arbre placé vers la gauche du tableau. Des anges viennent délier ses liens et retirer ses flèches, d'autres descendent du ciel pour lui offrir la palme du martyre.

Signé à droite **PEETER THIJS.**

Fut acheté comme le n° ci-dessus par l'abbé Sieger à la vente

144

Thys (Peeter) le vieux

Saint Sébastien martyr consolé par des anges.

Utrecht (Adriaen van). É. Fl.
145. Échoppe d'un marchand de poisson.

Verhaghen (Pierre-Joseph). E. Fl.
147. La présentation au Temple.

qui eut lieu après la suppression des Jésuites. Cette toile, qui ne figure pas sur la liste des tableaux du dépôt de Baudeloo, fut transférée à Saint-Pierre, n° 436.

Toile. H. 2,49. L. 1,63.

UTRECHT (Adriaen van). E. Fl. Naquit et mourut à Anvers, 1599-1652. — Elève de Herman De Neyt. Voyagea en France, en Italie et en Allemagne. Franc maître 1625. Peignit divers tableaux pour l'Empereur, pour le roi d'Espagne et pour d'autres princes.

145. (X) **Echoppe d'un marchand de poissons.** Des poissons de différentes espèces sont amoncelés à droite sur un étal. Le marchand, un couperet à la main, se tourne vers une acheteuse tenant un panier en cuivre. Un petit voleur coupe les cordons de la bourse de celle-ci. — Signé au milieu sur un tonneau **A. V. V.** (accolés).

Cité comme un des chefs d'œuvre du peintre par Max Rooses, Paul Mantz et Lafenestre. — Voir Inventaire archéologique de Gand p. 323.

Toile, H. 2,15, L. 2,98.

Provient de l'ancienne Abbaye de St-Pierre où ce tableau ornait la cheminée de la cuisine.

N° 331 de l'inv. du dépôt de Baudeloo.

VERENDAEL (Nicolaes van). E. Fl. Naquit à Anvers en 1640. Reçu à Saint Luc en 1656. Mort en 1691.

146. (?) **Fleurs.**

H. 0,32. L. 024.

Don de la Société des Amis du Musée, 1899 (Vve chez MM. Le Roy).

VERHAGHEN (Pierre-Joseph). E. Fl. Né à Aerschot en 1728. Il fut pendant un hiver seulement, élève de l'Académie d'Anvers, puis s'établit à Louvain. Il se forma presque exclusivement par l'étude des maîtres flamands du XVII^e^ Siècle. Plus tard il visita la France, l'Italie. Protégé par Marie-Thérèse, il voyagea dans tous les pays soumis à la domination de l'impératrice, qui pendant un séjour à Vienne le nomma peintre de la Cour. Pour son exécution hardie et son riche coloris on doit le considérer comme le dernier des peintres flamands de l'école de Rubens. Mort à Louvain en 1811.

147. (XII) **La présentation au Temple.** Le grand prêtre Siméon, en habits sacerdotaux, tient l'Enfant Jésus et l'offre à Dieu en présence de Marie et de Joseph debout devant lui. — Un vieux scribe inscrit le nom du nouveau né sur un livre, soutenu par un autre vieillard. Le grand-prêtre est accompagné de deux enfants de chœur tenant des cierges allumés. A droite on remarque un enfant tenant un panier contenant des pigeons.

La scène se passe dans un temple richement orné.

Signé à droite près du cadre : **P. J. VERHAGHEN F. LOV. 1767.**

A gauche, sous un écusson (à 3 fasces ondées abaissées,

accompagnées en chef de 2 étoiles à 5 rais) on lit : **R. P. AUG. DE LA ROYÈRE S. TH. MAGISTER PROCURAVIT.**

Ce tableau est apprécié par MM. G. Lafenestre (*La Belgique*) et P. Mants (*Hist. des Peintres*).

Il ornait jadis l'église des Dominicains.

VLIET (**Hendrick Cornelisz van**). E. Fl. Né à Delft vers 1611. Élève de J. van Noordt, etc. Franc-maître de Saint Luc à Delft en 1632. Mort en 1675.

148. (LIX) **Intérieur d'église.** A droite une grosse colonne à laquelle pendent deux écussons. Au milieu du tableau est suspendu un lustre. Plusieurs personnages animent cet intérieur.

Signé sur la base de la colonne d'une manière peu distincte: **VLIET.**

Bois. H. 0,23. L. 0,19.

149. (LX). **Intérieur d'église.** (Pendant du précédent). A l'avant plan des dalles sont enlevées en vue d'une inhumation. Un lustre est suspendu au milieu de la composition. Vers le fond une boiserie en forme de banc entoure une colonne; un homme et une femme avec un enfant sur les genoux l'occupent. Plus loin un autre banc avec d'autres personnages.

Bois. H. 0,23. L. 0,182.

N^{os} 86 et 87 de l'inv. du dépôt de Baudeloo : n^{os} 78 et 113 du Musée du dép. de l'Escaut.

VOS (**Mertino de**). E. Fl. Naquit à Anvers en 1532. Elève de Frans Floris. Visita l'Italie où il fut l'élève et l'ami de Tintoret. Franc-maître 1558. Mort en 1603.

150. (LI.) **La Parenté de la S^{te}-Vierge.** Au milieu du tableau l'Enfant Jésus repose sur les genoux de la Vierge qui est assise, il tient dans la main droite une grappe de raisin. S^t Jean, enfant, est près de lui. On remarque dans la composition diverses femmes tenant des enfants.

Sur la frise du portique est écrit en caractères romains: **FECIT MERTINO DE VOS 1585.**

D'après le catalogue de M. Sunaert, ce tableau proviendrait de la Sacristie de l'ancienne Abbaye de Saint-Pierre, à Gand et serait renseigné dans l'inventaire du dépôt de Baudeloo sous le n° 449.

VOS (**Pauwels de**). E. Fl. Frère de Cornelis. Né à Hulst vers 1590. Élève de Denis van Hove à Anvers en 1604, puis en 1605 de David Remeeus. Franc-maître 1620. Travailla pour le roi d'Espagne et l'empereur d'Allemagne, qui tous deux estimèrent son talent. Mort en 1678.

151. Une chasse au renard. Dans une vaste plaine un renard poursuivi par la meute, s'est arrêté et s'apprête à vendre chèrement sa vie. Des chiens blessés s'éloignent en hurlant, d'autres accourent pour reprendre le combat

Acquis par la Ville en 1902, à la vente Huybrechts, d'Anvers.

Ce tableau était attribué à F. Snyders.

Toile, H. 1,57, L. 2,20.

150.

Vos (Mertino de).

La Sainte Famille.

152.

Wouters (Frans). E. Fl.

L'offrande des anges à la Sainte Famille

WILDENS (Jan ou Hans). E. Fl. Né à Anvers en 1586. Élève de P. Verhulst et ami de Rubens et de Van Dyck. Franc maître de Saint Luc en 1604. Mort en 1653. Peignit des paysages parfois en collaboration avec les plus grands artistes de son temps. D'après M. Lafenestre (*La Peinture en Europe, la Belgique*), il serait l'auteur du Christ et du paysage du tableau de Rubens, n° 134.

WOUTERS (François). Ec. Fl. Né à Lierre en 1612. Il fut d'abord élève de Peeter van Avont, avec qui il collabora quelque temps, puis entra dans l'atelier de P.-P. Rubens, dont il devint un des meilleurs élèves. Franc-maître à Anvers en 1634-1635. Peintre de la Cour d'Allemagne, il accompagna l'ambassade de son maître à Londres, en 1637, et y devint peintre du Prince de Galles. Malgré ses succès, il revint dans sa patrie et s'établit à Anvers où il fut nommé doyen de Saint Luc en 1649. Mort dans cette ville en 1659.

152. (LXXXII). **L'offrande des anges à la Sainte famille.** Devant un groupe de grands arbres est assise la Vierge tenant l'Enfant Jésus qui étend ses bras vers le petit S^t Jean. Celui-ci est suivi de trois anges menant un agneau, deux autres portent un panier de fruits. Deux angelots voltigent dans l'air à gauche. Influence très visible de son second maître P. P. Rubens et aussi de Van Dyck.

Toile. H. 0,85, L. 1,22.

Probablement le N° 220 de l'inv. de Baudeloo.

M. Gustave Glück, conservateur du Musée impérial de Vienne, dans son ouvrage : *Aus Rubens Zeit und Schule*, a reconnu le premier que ce tableau, erronément attribué jusqu'ici à Peeter van Avont, est l'œuvre de Fr. Wouters.

Même sujet autrement groupé au Musée de Vienne.

Ce dernier tableau, très inférieur, est dû à la collaboration de François Wouters, pour le paysage et de P. van Avont pour les figures (1).

YKENS (Francisco). E. Fl. Né à Anvers en 1601. Franc-maître en 1630. Mort en 1693.

153. (LXI). **Table chargée d'accessoires.** Sur une table à moitié couverte d'un linge blanc, se trouvent posés : un plat, un verre, une cannette en étain. Une jatte contenant du fromage blanc est placée devant un verre de Venise.

Signé à droit sur l'épaisseur de la table: **FRANCISCO YKENS FECIT A° 1636.**

Bois. H. 0.56. L. 0.85.

N° 90 du cat. du dép. de l'Escaut.

ZEGHERS ou SEGERS (Gerardo) E. Fl. Né à Anvers en 1591. Franc-maître de Saint Luc en 1609. Se rendit à Rome où il s'appliqua

(1) Voir L. Maeterlinck. Quelques peintures identifiées de l'époque de Rubens, Bruxelles, 1905, pp. 27 à 44 et fig. 5, 6 et 8.

à imiter Manfredi et surtout le Caravage. Il séjourna ensuite à Madrid, où le roi d'Espagne lui fit d'importantes commandes. Il revint à Anvers en 1620. Consul des Romanistes en 1646-1647. Mort en 1651.

154. (LXXIII). **St-Joseph, en songe est averti par un ange.** Le saint assis à droite du tableau, s'est endormi; un ange vêtu de satin blanc lui apparait en songe et l'engage à fuir en Egypte. Au second plan à gauche, la Vierge tient sur ses genoux l'Enfant Jésus emmailloté à la manière italienne. A leurs côtés trois anges portent des paniers de fleurs. D'autres voltigent dans le haut de la composition en répandant des fleurs.

Fig. gr. nat. Toile. H. 2.71 L. 1.92.

Tous les catalogues antérieurs attribuaient cette toile à Th. Rombouts. M. Gustave Glück, conservateur au musée impérial de Vienne, dans son travail : *Aus Rubens Zeit und Schule*, vient de prouver que ce tableau, qui est pour ainsi dire une réplique de celui qui se trouve à Berlin (1), est de Gerardo Zegers. On connait une gravure : Ste-Cécile, gravée par Nic. Lauwers, qui présente également des analogies de types et d'accessoires qui rendent le doute impossible.

D'après l'inventaire de Spruyt, ce tableau, qu'il attribuait à Th. Rombouts, se trouvait jadis dans l'église des Récollets sur l'autel de la Ste-Vierge. A côté, se voyait un autre tableau de Zegers.

(1) Dans le tableau de Berlin qui est disposé en largeur, plus encore que dans celui de Gand, l'influence de Caravage est visible Voir L. Maeterlinck : Quelques peintures identifiées de l'époque de Rubens; pp. 7 à 26 et fig. 1, 2 et 3.

154.

Zegers (Gerardo). E. Fl.

Saint Joseph en songe est averti par un ange.

DEUXIÈME PARTIE

Peintures du XIX^{e} et du XX^{e} Siècle.

AGNEESSENS (Edouard). École belge. Né à Bruxelles en 1842 et y décédé en 1885.

155. Diane Vernon. Exposition de 1889.

ANTIGNA (Jean-Pierre-Alexandre). École française. Né en 1817 décédé en 1879. Orléans.

156. La jeune Bohémienne. Exp. de 1865.

BAERTSOEN (Albert). École belge. Né à Gand 1866.

157. Neige en Flandre. Exp. de 1895.

BACKHUISEN (M^{me} Van de Sande). École Hollandaise. Née en 1826 à La Haye et y décédé en 1889.

158. Fruits d'Automne. Exp. de 1871.

BASTIEN (Alfred). École belge. Bruxelles.

159 Ma Mère. Exp. de 1902.

BEERNAERT (M^{lle} Euphrosine). École belge. Née à Ostende en 1840, décédée à Bruxelles en 1901.

160. Paysage. Exp. 1898.

BELLANGÉ (Joseph-Louis-Hippol.) École française. 1800-1866. Paris.

161. (CLXXXVI) **Chasseurs d'Afrique en tirailleurs.** Exp. de 1865.

BERGERET (Paul). École française.

162. Crustacés. Exp. de 1883.

BINJÉ (François). École belge. Né à Liége en 1835, mort à Bruxelles en 1900

163. Hiver en Campine. Exp. de 1889.

BOSSUET (**François-Antoine**). École belge. Né à Ypres en 1798, décédé à Bruxelles en 1889.

164. (CLIX) **Vue prise dans le midi de l'Espagne.** Exp. de 1850.

BOUGUEREAU (**Adolphe-William**). École française. Né Larochelle en 1825.

165. (CLXXV). **La Baigneuse.** Exp. de 1865.

BOURCE (**Henri**). École belge. Né à Anvers en 1826, y décédé en 1899.

166. (CLXXVI). **La veuve du pêcheur.** Exp. de 1865.

167. Les cerises mûres. Exp. 1874.

BRETON (**Émile** 1829. École française. Courrières.

168. Dur Hiver. Paysage. Exp. de 1902.

BRETON (**Jules**) 1828. École française Courrières

169. Retour de fête (soir). Dépôt du cercle artistique et littéraire de Gand. 1904

BURNIER (**Adolphe**). École allemande. Dusseldorf.

170. Aux environs de Dusseldorf. Exp. de 1880.

BUYSSE (**Georges**). École belge. Né à Gand en 1864.

171. L'Église de Wondelgem. Exp. de 1902.
172. Le canal de Terneuzen (Printemps .
173. Un vieux canal à Gand (Hiver).
174. La voile rouge.
175. L'Église de Wondelgem.
176. A Venise (Esquisse).
177. Bords de la Méditerranée (Esquisse .
178. Bords de la Méditerranée (Esquisse).
179. Vue d'Hiver (Esquisse).
180. Vue sur l'Escaut (Esquisse).
181. Vue d'Hiver (Esquisse).
182. Matin de printemps (Esquisse).

Ces onze derniers tableaux et esquisses ont été donnés au Musée par l'artiste en 1904.

CAMBIER (**Louis-G.**). École belge.

183. Les millénaires Marches les Dames) Donné en dépôt par le Gouvernement en 1903.

CHARLET (**Frantz**). École belge. Né à Bruxelles en 1862.

184. Les maisons dorées à Bruges. Exp. de 1902.

CLAYS (**Jean-Paul**). École belge. Né à Bruges en 1819, décédé à Bruxelles en 1899.

185. (CLXVI) **Le lendemain d'un naufrage.** Exp. de 1853.

CLAUDE (**J.-Max.**). École française. Né à Paris 1824.

186. (CLXXXI). **Un relais de chiens.** Exp. de 1865.

CLAUS (**Émile**). École belge. Astene. Né à Vive-St-Eloi en 1849.

187. IJsvogels. Exp. de 1892.

188. Journée ensoleillée. Donné en dépôt par le Gouvernement en 1904.

COGEN (**Félix**) École belge. Né à Gand en 1838.

189. Les naufragés. Exp. de 1880.

COOSEMANS (**Joseph Théodore**). École belge. Né à Bruxelles en 1828 et y décédé en 1903.

190. Le soir dans la Campine Limbourgeoise. Exp. de 1874.

COTTET (**Charles**). Né au Puy-Ste-Loize, France en 1863. École française.

191. Un deuil à Ouessant (**Bretagne**). Don du Gouvernement, 1903.

DE BAERDEMAEKER (**Félix**). École belge. Gand.

192. Paysage. Exp. 1883.

DE BLOCK (**Eugène-François**). Né à Grammont en 1812, décédé à Anvers en 1893. École belge.

193. La partie de cartes.

194. La partie de cartes. Esquisse du tableau ci-dessus.

DE BRAEKELEER (**Ferdinand**). École belge. Né à Anvers, 1792 et y décédé en 1883.

195. (CLXXVII). **La Chauve-souris. — Intérieur.** Acquis par la Ville en 1860.

DE COCK (**César**). École belge. Né à Gand en 1822 et y décédé en 1904.

196. La route du Patyntje. Paysage. Exp. 1883.

197. Environs de Gasny (France). Esquisse.

198. Environs de Saint Christophe (Normandie). Esquisse.

199. Soir en Normandie. Esquisse.

200. La récolte du foin. Esquisse. Ces quatre esquisses ont été acquises par la Ville à l'exposition des œuvres de l'artiste en 1904.

DE COCK (**Pierre-Xavier**). École belge. Gand, 1818, décédé à Deurle en 1900.

201. (CLXXII.) **La « Meerschstraat »** Rue de la Prairie. Paysage avec animaux. Acquis par la Ville en 1863.

DE HEEM (**Mlle Louise**). École belge. Née à Ypres.

202. Nature morte. Don de l'artiste. 1887.

DE JONGHE (Gustave Léonard). École belge, né à Courtrai, en 1828, décédé à Anvers en 1893.

203. La Quêteuse. Exp. de 1868.

DE JONGH (Josselin). Ecole Hollandaise.

204. La requête. Exp. de 1883.

DE JONGHE (Jean-Baptiste). École belge. Né à Courtrai 1785. Mort à Bruxelles en 1844.

205. (CXXXVIII). **Vue prise aux environs de Courtrai.** Exp. de 1838.

206. (CCIII). **Paysage. Temps orageux.** Prix du concours de 1812.

DE KEGHEL (Désiré). École belge. Gand.

207. Étalage de fleurs. Exp. de 1898.

DE KESEL (Karl). École belge. Gand.

208. Une baigneuse. Acquis par la ville en 1884.

209. Portrait du docteur Burggraeve. Don de M. Burggraeve en 1889.

DE KEYSER (Nicaise). École belge. Né à Santvliet en 1813 décédé à Anvers en 1887.

210. (CLXVII). **Épisode du massacre des Innocents.** Exp. de 1856.

DELVIN (Jean). École belge. Né à Gand en 1853.

211. Pêcheurs de crevettes à Nieuport. Exp. de 1883.

212. Combat de chevaux. Exp. de 1902.

DEMONT-BRETON (M^me^ Virginie) École française. Courrières.

213. Les loups de Mer. Exp. de 1886.

DE NOTER (Pierre-François). École belge. Né à Waelhem (Flandre Orient.) en 1779, décédé à Gand en 1842.

214. (CXXXVII) **Vue de Gand en hiver.** Exp. de 1838.

DEN DUYTS (Gustave). École belge. Né à Gand, 1850, decédé à Bruxelles en 1897.

215. Vue panoramique de Gand. Donné par le Gouvernement en 1881.

216. Effet de neige. paysage. Exp. de 1889.

DE PRAETERE (Edmond-Joseph). École belge. Né a Courtrai en 1826, décédé à Bruxelles en 1888.

217. (CXLIII). **Pêcheurs de crevettes dans les Dunes.** Acquis par la Ville et le Gouvernement 1868.

DE VIGNE (M^me^ Emma). Ecole belge. Gand.

218. Chrysanthèmes. Don de l'artiste 1890.

219. Portrait de l'artiste. Donné par M. l'Échevin J. De Vigne en 1898.

DE VIGNE (Edouard). École belge. Né à Gand en 1808 dédédé en 1866.

220. Vue du cloître des Capucins à Cava (Italie). Don de l'auteur 1838.

221. Dans les bois d'Alife, Abruzzes (Italie .

DE VIGNE (Félix). École belge. Né à Gand en 1806 et y décédé en 1862.

222. Une foire franche à Gand au moyen-âge. Exp. de 1862.

223. Une foire franche à Gand. Esquisse du tableau précédent.

224. Un baptême en Flandre XVIII^e Siècle. Esquisse.

(Ces deux esquisses ont été données par M. J. De Vigne Échevin en 1904.

DEWINNE (Liévin). École belge. Né à Gand en 1822, décédé à Bruxelles en 1880.

225. Portrait de Léopold I. Étude grisaille. 1875.

226. Portrait de dame. Acquis par la Ville 1900.

227. Portrait de Frère-Orban. Acquis par la Ville 1899.

228. Portrait du docteur Vermeulen. Legs Vermeulen.

229. Portrait de Madame Vermeulen. Legs Vermeulen.

230. Portrait de Madame De Vigne.

231. Portrait de M. Félix De Vigne. (Ces deux derniers portraits ont été donnés par M. De Vigne, échevin en 1904).

232. Portrait de S. A. S. la Duchesse d'Arenberg. Dépôt au Cercle artistique et Littéraire (1904).

DE WINTER (Louis). École belge. Né à Anvers en 1819.

223. Pêcheurs jetant leurs filets au clair de lune. Exp. 1853.

ELIAERTS (Jos.-J.) École belge.

234. Nature morte.

EVENEPOEL (Henri). École belge. Né à Nice en 1872, décédé à Paris en 1900.

235. L'Espagnol à Paris. Exp. de 1898.

FRÉDÉRIC (Léon). École belge. Né à Bruxelles en 1856.

236. Le repas des funérailles. Exp. de 1886.

FUNCK (Henri). École allemande. Né à Herfort 1822.

237. Paysage du Tyrol (soir). Exp. 1847.

GALLAIT (Louis). École belge. Né à Tournai en 1810, décédé à Bruxelles en 1887.

238. Le Seigneur et les Pharisiens ; rendez à César ce qui est à César, et à Dieu, ce qui est à Dieu. Concours de 1832.

239. Une famille juive accusée de recel d'objets religieux. Acquis par la Ville en 1885.

GABRIEL (Paul-J.C.). École hollandaise. Scheveningue.

240. Dans le Szwynsleger près Grafhorst (Polder hollandais) Exp. de 1880.

GÉRARD (**Théodore**). École belge. Né à Gand en 1829, décédé à Bruxelles en 1902.

241. A la santé du pasteur. Exp. de 1880.

GEIRNAERT (**Joseph**). École belge. Né à Eecloo en 1790. Mort à Gand en 1859.

242. La leçon de harpe. Prix du concours en 1820.

243. L'expropriation. Exp. de 1838.

GRÖNVOLD (**Bernt**). École norwégienne. Bergen.

244. Une dévote. Exp. de 1889.

GUSSOW (**Charles**). École allemande. Berlin.

245. Le récit du réserviste. Exp. de 1877.

GUTHRIE (**James**) École anglaise. Greenock (Ecosse).

246. Les enfants de notre village. Exp. de 1892.

HENS (**Frans**). Né à Anvers en 1856. École belge.

247. En septembre (soir). Exp. de 1902.

HEYMANS (**Adrien-Joseph**). École belge. Né à Anvers en 1839.

248. Soleil couchant dans les bruyères. Exp. 1877.

HORENBANT (**Joseph**). École belge. Né à Gand en 1863.

249. Heureuse vieillesse. Exp. de 1902.

KEELHOFF (**François**). École belge. Né à Neerhaeren en 1820, décédé à Bruxelles en 1891.

250. Paysage avec animaux. Exp. 1865.

KRÖYER (**Pieter-Séverin**). École danoise. Copenhaghen.

251. La Bourse à Copenhaghe (fragment). Exp. de 1895.

LAGYE (**Victor**). École belge. Né à Gand en 1829, décédé à Anvers en 1896.

252. Intérieur au temps de la Ligue. Exp. de 1871.

LAMORINIÈRE (**François de**). École belge. Né à Anvers en 1828.

253. Paysage montagneux. Exp. de 1852.

LALAING (**Jacques de**) École belge. Bruxelles. Né à Londres en 1858.

254. Portrait équestre. Exp. de 1886.

LEFEBVRE (**Jules**). École française. Paris. Né à Tournans (Seine et Marne) en 1834.

255. Esclave portant un plateau de fruits. Exp. de 1874.

LHERMITTE (Léon). Né à Mont-Saint-Pierre (Aisne) en 1844. Ecole française. Paris.

256. L'Aïeule. Exp. de 1880.

LENBACH (Prof. Ritter von). Né à Schrobenhousen (Bavière) en 1836. École allemande.

257. Portrait de dame. Exp. de 1899.

MAES-CANINI (Jean-Bapt.). École belge. Né à Gand en 1794, mort en 1856.

258. Junon. Don fait par M. Ch. Van Hulthem. 1832.

MACEWEN (Walter). École américaine. Chicago.

259. Famille hollandaise. Don du Gouvernement. 1894.

MAETERLINCK (Louis). École belge. Né à Gand en 1846.

260. Amour cruel. Exp. de 1889.

MARCETTE (Alexandre). Né à Spa. en 1853. École belge. Bruxelles.

261. L'éclaircie. Marine. Exp. de 1892.

262. La Lys au bois à Gand. Acquis par la Ville 1898.

MARIS (Willem). École hollandaise.

263. Vache à l'abreuvoir. Exp. de 1886.

MARTIN (Henri-Guillaume). École français. Toulouse.

264. La vallée, crépuscule. Exp. de 1902.

MECKEL (von). École allemande.

265. Le Couvent du Mont Sinaï. Exp. de 1893.

MEUNIER (Constantin). École belge. Né à Bruxelles en 1831 et y décédé en 1905.

266. Saint Étienne, martyr.

MULLER (Morten) École Norvégienne,

267. Paysage boisé en Norvège. Acquis Exp. 1859.

NAVEZ (François-Joseph). École belge. Né à Charleroi en 1787 décédé à Bruxelles en 1869.

268. La Nymphe Salmacis et Hermaphrodite. 1829.

PAELINCK (Joseph). École belge. Né à Oostacker près Gand, en 1781, décédé en 1839.

269. Junon. Don fait par M. Van Hulthem, 1832.

270. La belle Anthia, marchant à la tête de ses compagnes au temple de Diane d'Ephèse. Prix du concours de 1820.

PAPELEU (Victor). Né à Gand en 1811 et y décédé en 1881. École belge.

271. Marine. Exp. de 1877.

PARROT (Philippe). École française.

272. Le Printemps. Exp. de 1880.

273. Bacchante. Don de l'artiste, en 1892.

PAULI (Charles). École belge. Né à Gand en 1819, décédé à Tubinge (Allemagne) en 1880.

274. Sous bois. Exp. de 1879.

275. Paysage. Legs de l'artiste, 1890.

PAUWELS (Joseph). École belge, Gand.

276. Un enterrement passant la Lys à Afsné. Don de feu M. Eug. Lippens, 1899, par intermédiaire de la Société des Amis du Musée.

277. Portrait du Docteur Burgraeve.

PELOUZE (Léon). École française. Né à Pierrelage (Seine et Oise), en 1851.

278. Saint-Jean-le-Thomas, Manche. Exp. de 1886.

PICQUÉ (Charles). Né à Deynze, en 1799. Mort à Bruxelles, en 1869.

279. Portrait de Joseph Paelinck.

580. Hébé. Exp. de 1826.

PILLE (Charles-Henri). École française. Né à Essomnes.

281. Un pardon en Bretagne. Exp. de 1880.

PRIOU (Louis). École française. Toulouse.

282. Les premières Misères d'un jeune satyre. Exp. de 1883.

RAEYMACKERS (Joseph). École belge. Né à Bruxelles.

283. Un Pélérinage en Campine. Exp. de 1877.

RICHTER (Edouard). École française. Paris.

284. Truands et Ribaudes. Don de l'artiste. 1883.

285. Judith. Exp. de 1886.

ROBBE (Henri). École belge. Né à Courtrai, en 1807, décédé à Bruxelles en 1899.

286. Fleurs (Pivoine, roses et lis). Exp. de 1853.

ROBBE (Louis-Marie-Dominique). École belge. Né à Courtrai, en 1806, décédé à Bruxelles en 1887.

287. Paysage avec animaux. (Heyst-sur-Mer). Exp. de 1859.

ROBIE (Jean). École belge. Né à Bruxelles, en 1821.

288. Nature morte. (Gibier et homards). Exp. de 1853.

ROBERT (Alexandre-Nestor-Nicolas). École belge. Né à Trazegnies, en 1817, décédé à Bruxelles en 1891.

289. Un Regret. Exp. de 1850.

ROLL (**Alfred-Philippe**). École française. Né à Paris, en 1847.

290. La Fête de Silène. Exp. de 1880.

ROSSEELS (**Jacques**). École belge. Termonde. Né à Anvers en 1828.

291. Le Zoute, dans les dunes de Knocke. Exp. de 1883.

SALMSON (**Henri**). École française.

292. La visite chez la fermière. Exp. de 1886.

SAUTER (**Georges**). (Londres). Né à Rottenbach (Allemagne) en 1866. École anglaise.

293. Le Bouquet. Exp. de 1902.

SCHIPPERS (**Pierre-Joseph**). Né à Anvers 1799. Mort en 1827. École belge.

294. L'atelier d'un peintre. Prix du concours de 1826.

SCHOTEL (**Pierre-Jean**). École hollandaise. Dordrecht.

295. Marine. Concours de 1829.

SICARD (**Nicolas**). École française, Lyon.

296. Une plumeuse d'oies. Exp. de 1883.

SMITS (**Jacob**). École belge. Né à Rotterdam, en 1856. Moll, Achterbosch.

297. Pieta. Aquarelle. Exp. de 1902.

STALLAERT (**Joseph**). École belge. Né à Merchtem (Brabant) en 1825, décédé à Bruxelles en 1904.

298. Polyxène immolée sur le bûcher d'Achille. Exp. de 1877.

STRUYS (**Alexandre**). École belge. Né à Anvers en 1852.

299. Désespérés. Exp. de 1899.

SUNAERT (**Adolphe**). École belge. Né à Gand en 1809 et y décédé en 1876.

300. Phaëton. Exp. de 1874.

THEVENOT (**François**) École française. Paris.

301. Misère. Exp. de 1883.

THOLEN (**William**).

302. Automne. Exp. de 1895.

THOREN (**Otto von**). École allemande.

303. Retour de la foire aux Chevaux (Hongrie).

TREMERIE (**Carolus**). École belge. né à Gand, 1858.

304. Au béguinage à Gand. Exp. de 1899.

TYDGAT (**Louis**). École belge. Lovendegem.

305. Martyre de Saint Etienne. Exp. 1883.

VAN AISE (Gustave). École belge. Né à Gand en 1854, décédé à Bruxelles en 1902.

306. Saint Liévin en Flandre. Exp. de 1883.

307. Glorification de Jacques Van Artevelde. Acquis par la Ville, 1900.

308. Vue de Venise. Don de l'auteur 1885.

309. Portrait de M^me^ Van Aise.

310. Pierre l'ermite prêchant la croisade. Dépôt des frères Van Aise.

311. Après le bain.

312. Esquisses. d'après Velasquez. Don du Comité Van Aise, 1903.

313. Souvenir.

VAN BIESBROECK (Jules), **senior.** École belge. Gand.

314. Heureux. Exp. de 1883.

VAN DEN EEDEN (Nicolas) École belge. Gand.

315. A Sainte Gudule. Exp. de 1894.

VAN DER MEULEN (Edouard) Né à Bruxelles en 1841 et y décédé en 1905.

316. Chiens dans une niche. Don de l'artiste.

VAN HANSELAERE (Pierre) École belge. Gand, 1786-1862.

317. Le martyre de Saint Sébastien. Don de l'artiste.

318. Portrait de M. Dart. Legs Dart. 1896.

319. Portrait de M^me^ Dart. Legs Dart 1896.

320. Portrait de l'artiste, fait à Rome (1820)

VAN LEEMPUTTEN (Frans) École belge. Anvers. Né à Wechter près Louvain en 1850.

321. Une tourbière à Postel. Exp. de 1886.

VAN LUPPEN (Joseph) École belge. Né à Anvers en 1834 et y décédé en 1891.

322. Vue prise à Poix près de Saint-Hubert. Exp. de 1880.

VAN MUYDEN (Alfred) École suisse. Genève.

323. Femme des Abruzzes alaitant son enfant. Exp. de 1850.

VERBEECK (Henri-Daniel) École Belge. 1816-1863.

324. Paysage.

VERBOECKHOVEN (Eugène). École belge. Né à Warneton 1799. Mort Bruxelles 1881.

325. Paysage avec animaux. Exp. de 1847.

VERHAS (Frans) École belge. Né à Termonde en 1832, décédé à Bruxelles en 1894.

326. Le lion. Exp. de 1874.

VERHAS (Jean) École belge. Né à Termonde en 1834, décédé à Bruxelles en 1898.

327. Le maître peintre. Exp. de 1877.

VAN DER VIN (Paul). École belge. Né à Gand en 1823.

328. Vue des Ardennes, figures et animaux. Acquis par la Ville en 1865.

VERHEYDEN (Isidore). École belge. Bruxelles. Né à Anvers en 1846.

329. La Chapelle, paysage. Exp. de 1895.

VERVEER Salomon-Léonard). École hollandaise. Né à Lahaye. 1813, décédé en 1876.

330. Vue du Village de Katwyk aan Zee, côtes de Hollande. Exp. de 1847.

VERWÉE (Alfred). École belge. Né à Bruxelles en 838 et y décédé en 1895.

331. Combat de jeunes Taureaux. Exp. de 1883.

WAEGEMANS (Maurice). École belge. Bruxelles.

332. Le vieux Rador. Exp. de 1902.

WALCKIERS (Gustave). École belge. Né à Saint Josse-ten-Noode. en 1831 et y décédé en 4891.

333. Le Marché (Grand'Place à Bruxelles). Don de la Veuve de l'artiste, 1892.

WALTON (E. A.). École anglaise, Londres.

334. The red Jacket (Le Corsage rouge).

WILLAERT (Ferdinand). École belge. Né à Gand, 1861.

335. Pêcheurs sur un ancien canal à Gand. Exp. de 1902.

336. Le quai St-Antoine. Exp. de 1895

WITTKAMP (Jean-Bernaert) École allemande. Riesenbeck (Westphalie).

337. Un geôlier. Exp. de 1850.

WYLD (William) École anglaise. Londres.

338. Une lisière de bois aux environs de Tours. Exp. de 1850.

ZORN. (École suédoise).

339. Avec sa mère. Exp. de 1895.

ZULOAGA. (Ignacio). Né à Eibar (Guiposcoa). École espagnole.

340. Paysans au marché; Espagne) Don de l'artiste 1899.

TROISIÈME PARTIE

Aquarelles, Eaux fortes, Dessins

BAERTSOEN (Albert). Né à Gand en 1866. École belge.

341. Un moulin en Flandre. Eau forte. Don de l'artiste, 1904.
342. Vue de ville » »
343. Vieilles maisons » »
844. Au bord de l'eau » »
345. Vue de ville » »
346. Vieilles maisons » »
347. Au bord de l'eau » »

DEN DUYTS (Gustave). Né à Gand en 1850, décédé à Bruxelles en 1897. École belge.

348. Journée de pluie en Flandre. Aquarelle. Acquise par la ville à la vente de M Flor. Van Loo

DYCK (Antonio van) École flamande.

349. Esquisse d'un portrait d'homme. Dessin crayon. Donné par les Amis du Musée, en 1901.
Provient de la coll. de Lord Warwick.

HEINS (Armand). École belge. Né à Gand en 1856.

350. A Bottelare. Aquarelle.
351. Cadre contenant trois eaux fortes: **Étude de singe, un mendiant, et un paysage.** Don de l'artiste.

GUFFENS (Godefroid). École belge. Né à Hasselt en 1823, mort à Bruxelles en 1902.

352. Départ de Baudouin IX pour la Terre Sainte. Carton Dessin. (Halles d'Ypres).

MONTALD (Constant). École belge. Né à Gand en 1865

353. Apollon et les Muses. (Esquisse de la Mosaïque du Théâtre flamand). Aquarelle.

OTTEVAERE (Auguste). Né à Gand en 1809 et y décédé en 1856. École belge.

354. Un aigle dévorant une proie. Dessin à la plume.
Don des Amis du Musée.

École Flamande (Fin du XV^e^ Siècle).
357. **Saint Sébastien**. Bois.

366.

Pauli (R.) ou **Pauwels**. E. Fl.

Madone (Marbre)

QUATRIÈME PARTIE.

Sculptures Antérieures au XIX^{e} Siècle.

DELVAUX, Laurent. École flamande. Né à Gand en 1695, décédé à Nivelles en 1778.

355. Saint-Liévin. Marbre.

ÉCOLE FRANÇAISE ou **FRANCO-FLAMANDE.** XV^{e} Siècle.

356. Pieta. Groupe en pierre, Don des Amis du Musée, 1898 (V^{ve} Velghe, Paris).

ÉCOLE FLAMANDE. Fin du XV^{e} Siècle.

357. Saint-Sébastien. Bois sculpté. Don des Amis du Musée, 1903. Provient du Limbourg-Hollandais.

ÉCOLE FLAMANDE. XVI^{e} Siècle.

358. La Sainte Famille. Bas relief en albâtre, traces de dorure. Don de M. L. Maeterlinck, Conservateur du Musée des Beaux-Arts, 1904.

ÉCOLE FLAMANDE. XVIII^{e} Siècle.

359. Un Aigle terrassant un Chevreuil. Terre cuite. Vente de Somzée, 1904.

ÉCOLE FRANÇAISE. XIV^{e} Siècle.

360. Tête d'homme (Cathédrale d'Amiens). Pierre. Don de M. F. Scribe, président de la Société des Amis du Musée, 1900.

ÉCOLE ITALIENNE. XV^{e} Siècle.

361. Monument votif. Mise au tombeau, Bois. Don des Amis du Musée, 1903.

Provenance : Vente au château de Heeswijck.

ÉCOLE ITALIENNE. XV^{e} Siècle.

362. Tête de mourant. Marbre. Don de MM. J. Casier, G. Hulin et F. Scribe. Vente de Somzée, 1904.

ÉCOLE ITALIENNE. XV^{e} Siècle.

363. Adoration des Rois mages. Bas relief albatre.

Don des Amis du Musée, 1903.

Provenance : Vente au château de Heeswijck.

HOUDON (Jean-Antoine). École française. Né à Versailles en 1740, décédé à Paris en 1828.

364. Voltaire. Buste en plâtre. Moulage ancien. Provient de l'Hôtel de Ville.

MAZZONI (Guido) Surnommé **Paganini** ou le **Modanino** École Italienne. Né à Modène, mort en 1518.

365 Tête d'homme. (Masque) terre cuite. Don des Amis du Musée, 1903. Provenance : M. A. Simonetti, Rome.

PAULI (Rombaut) ou **PAUWELS.** XVII^e^ Siècle. École flamande. Né à Malines en 1625, juré de S^t^ Luc à Gand de 1685 à 1687, mort à Gand en 1700.

366. Madone. Marbre, Interprétation libre du groupe de Michel Ange de Bruges.

VERSCHAFFELT (Pierre) Surnommé **Pietro Fiamingo.** Né à Gand en 1710, mort en 1793.

367. Voltaire. Buste en plâtre. Donné par S. A. S. le duc d'Arenberg grâce à l'intermédiaire de M. Joseph Casier, trésorier de la Société des Amis du Musée.

372.

Corbet (El). École française, Douai 1758, mort Paris 1808.
Le Général Napoléon Bonaparte (An 3).

CINQUIÈME PARTIE

Sculptures des XIX^{e} et XX^{e} Siècles.

BOURRÉ. (Antoine-Félix). École belge. Né à Bruxelles en 1831, décédé à Ixelles en 1853.

368. L'enfant au lézard. Marbre.
369. Prométhée. Plâtre.

BOSSCHE (Dominique Van den). École belge.

370. Veuve. Marbre.

CANOVA (Antoine) 1757-1822 **(d'après).** École Italienne.

371. Napoléon Bonaparte. Buste, marbre.

CORBET (El.). École française. Né à Douai en 1758, décédé à Paris en 1808.

372. Le général Napoléon Bonaparte (en l'an 6) Modèle original en plâtre. Le marbre est à Versailles.

COMEYN (Polydore). École belge. Né à Ypres en 1848.

373. Petite mère. Groupe, marbre.

DE KESEL (Karl). École belge.

374. Allégorie. Terre cuite. Don de la famille Wagener.

DE VIGNE(Paul). École belge. Né à Gand en 1843, décédé à Bruxelles.

375. Héliotrope. Marbre.
376. Jeune Hollandaise. Buste bronze.
377. Volumnia. Buste terre cuite.
378. Le Christ mort. Buste terre cuite.
379. St-Michel terrassant le Démon. Groupe, plâtre.
380. De Coninck. Buste plâtre.
381. L'Histoire. Figure plâtre.
382. Buste de femme. plâtre.
383. Béatrice. Buste plâtre.
384. Diane. Buste plâtre.

385. **Narcisse.** Buste plâtre.
386. **Ferd. van der Haeghen.** Buste plâtre.
387. **Vers l'Idéal.** Haut relief. Esquisse plâtre.
388. **Bambino.** Buste bronze.
389. **Psyché.** Buste plâtre.
390. **Breydel.** Buste bronze.
391. **Le Sommeil.** Bas relief bronze.
392. **Volumnia.** Buste bronze.
393. **Le Christ mort.** Buste bronze.
394. **Marnix.** Buste bronze.
395. **Amertume.** Figure mi-corps, bronze.
396. **Victoria.** Buste bronze.
397. **Jeune Italien.** Buste bronze.
398. **De Coninck.** Buste cire.
399. **Eve.** Esquisse plâtre.
400. **Léda.** Esquisse plâtre.
401. **De Winne.** Buste plâtre.
402. **Van Hulthem.** Buste plâtre.
403. **M^me^ De Vigne.** Figure mi-corps, plâtre.
404. **Poverella.** (Réduction plâtre).
405. **Dominica.** (Réduction plâtre).
406. **Monument De Vigne & De Winne (l'Immortalité).** Bronze.
407. **Buste de Liévin De Winne.** Bronze) Monument De Vigne et De Winne.

DE VIGNE (Pierre) École belge.

408. **L'Ange du mal.** Groupe plâtre bronzé.

DILLENS (Julien). École belge. Né à Anvers en 1849, décédé à Bruxelles en 1905.

409. **T' Serclaes mort.** Fragment de son monument, plâtre.

DUBRUCK (Isidore). École belge.

410. **Le jeune sculpteur.** Plâtre.

GODEBSKI. École polonaise.

411. **Le docteur Burggraeve.** Buste, bronze.

JORIS (François-Joseph). École belge. Né à Deurne (Anvers) en 1851.

412. **Mon cavalier.** Groupe, marbre

KASTELEYN (Gustave) École belge.

413. **Captive.** Plâtre.

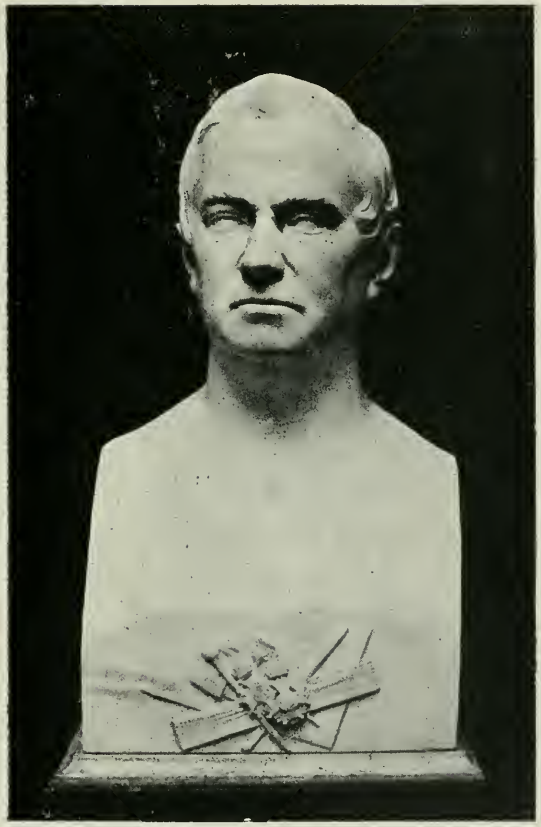
LAGAE (Jules). École belge. Né à Roulers en 1865.

414. **Expiation.** Groupe en bronze.
415. **M^r^ Lequime.** Buste plâtre. Don de l'artiste.
416. **G. Van Aise.** Buste en bronze. Don du comité Van Aise.

375.

De Vigne (Paul). École Belge.

Héliotrope (Marbre).



429.

Parmentier (Philippe. E. Fl.
L'architecte Louis Roelandt.

LAMBEAUX (Jef). École belge. Né à Anvers en 1852.

417. Blessé à mort. Bronze. Don de M. G. Carels.

LEROY (Hippolyte). École belge.

418. Héro. Marbre.

419. Groupe. Fragment du monument de Kerchove. Maquette plâtre. Don de l'artiste.

LEVÊQUE (Auguste). Né à Nivelles en 1868. École belge.

420. Destruction de Sodome. Groupe plâtre. Don de l'artiste 1905.

MARQUET DE VASSELOT. École française.

421. Le Christ mort Plâtre. (Don de l'auteur).

MAST (Louis). École belge.

422. Gladiateur blessé. Plâtre bronzé.

423. Le prince Albert de Belgique. Buste en marbre.

424. Monument Th. Canneel. Buste bronze.

425. Samuël. Buste plâtre. Don de M^me^ V^e^ L. Mast.

MEUNIER Constantin). École belge. Né à Bruxelles en 1831 et y décédé en 1905.

426. Réconciliation. Groupe bronze.

NAMUR (Émile). École belge. Né à Bruxelles en 1852.

427. Henri Van der Haert. Artiste et ancien directeur de l'académie de Gand (1790-1846) Buste en plâtre.

428. Cendrillon. Marbre.

PARMENTIER (Philippe). École belge, 1786-1851.

429. L'architecte L. Roelandt. Buste en marbre. Don du Conservateur L. Maeterlinck, 1905.

RODIN (Auguste). École française. Né à Paris en 1840.

430. Paul De Vigne (Buste bronze). Monument De Winne et De Vigne

ROMBAUX (Égide . École belge.

431. Vénusberg. Groupe bronze.

RUDE. École française. Né à Dijon en 1784, décédé à Paris en 1855.

432. Le roi Guillaume de Hollande. Buste. bronze.

VAN DER STAPPEN (Charles). École belge. Né à Bruxelles en 1843.

433. Pax Vobiscum. Figure à mi-corps, plâtre. Don de l'artiste.

VINÇOTTE (Thomas). École belge. Né à Anvers en 1850

434. S. M. Léopold II, roi des Belges. Buste marbre. Exposition de 1902.

435 S. M. Marie Henriette, reine des Belges. Buste marbre. Exposition de 1902.

436. Tête d'étude. Buste bronze.

GETTY CENTER LIBRARY
3 3125 00050 4395